

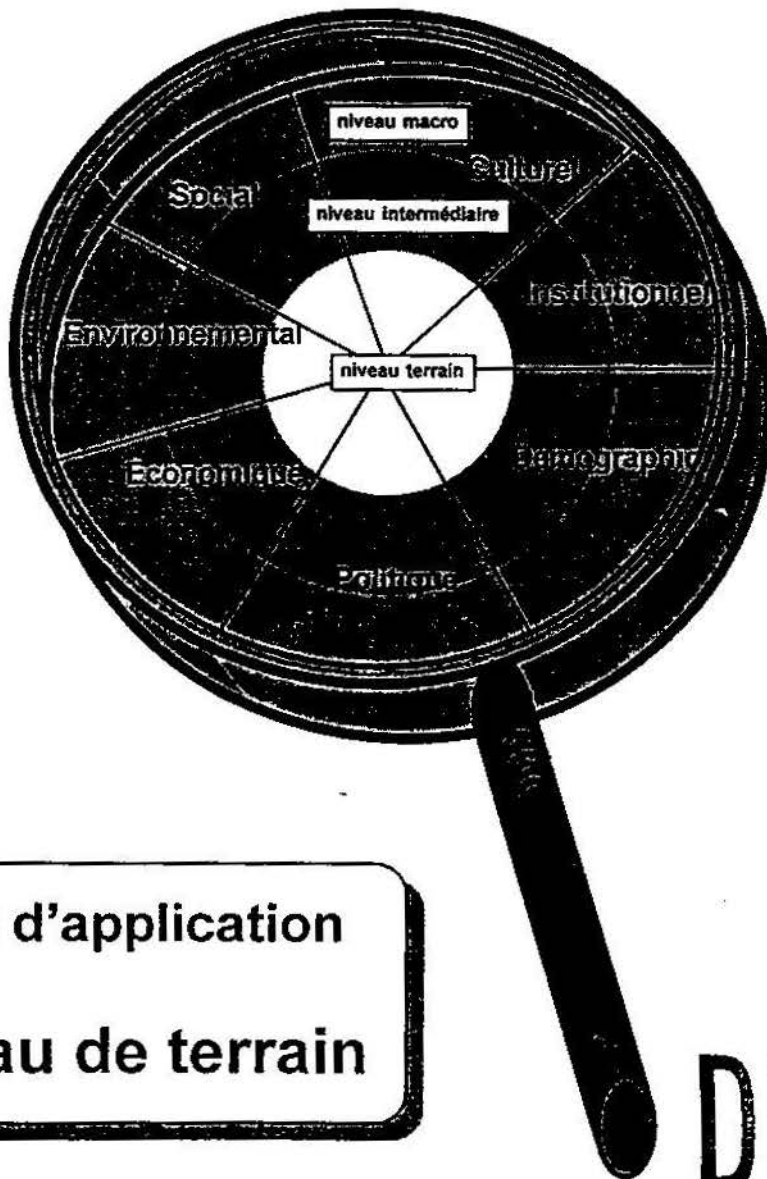
1324



ASEG



Analyse Socio-Economique selon le Genre



Guide d'application

Niveau de terrain

DRAFT

13217

DROIT D'AUTEUR ET AUTRES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) 1996

Tous droits d'auteur et de propriété intellectuelle réservés. Toute reproduction, altération, stockage dans un système de recherche ou de transmission sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit des procédures ou programmes utilisés pour l'accès à ou la présentation de l'information contenue dans cette banque de données ou ce logiciel est interdite sans autorisation préalable de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), à l'exception des copies de sauvegarde ou à usage interne de la FAO (c'est-à-dire non destinées à la distribution, à titre onéreux ou gratuit, à des tiers). Les demandes d'autorisation, indiquant le matériel en cause et le but de la reproduction, doivent être adressées au Directeur de la Division des publications, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie.

Toutefois, l'information contenue dans cette banque de données ou dans ce logiciel peut être utilisée librement à condition que l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) soit citée comme étant la source.

La FAO décline toute responsabilité pour les erreurs ou défauts de la banque de données, du logiciel ou de la documentation y relative, pour l'entretien et l'évolution des programmes ainsi que pour les dommages pouvant en résulter. De plus, la FAO décline toute responsabilité pour la mise à jour de l'information ainsi que pour toute erreur ou omission dans l'information fournie. Les usagers sont cependant invités à signaler à la FAO d'éventuels erreurs ou défauts de ces programmes.

I. INTRODUCTION.....	3
1.1. POURQUOI CET OUVRAGE ?.....	3
1.2. L'ASEG: DÉMARCHE ET PRINCIPES	5
1.3. SURVOL DES BOÎTES À OUTILS	11
<i>Boîte à outils A Le contexte de développement</i>	12
<i>Boîte à outils B L'analyse des moyens d'existence des ménages et des communautés</i>	13
<i>Boîte à outils C Les priorités de développement des parties prenantes</i>	14
II. PRÉPARER LA PARTICIPATION.....	16
2.1. COOPÉRATION ENTRE LES MEMBRES DES COMMUNAUTÉS ET LES INTERVENANTS EXTÉRIEURS	16
2.2. CARACTÉRISTIQUES DU DIAGNOSTIC RAPIDE.....	19
2.3. PRÉPARATION DU DIAGNOSTIC RAPIDE	22
2.4. RISQUES DU DIAGNOSTIC RAPIDE	30
III. TRAVAILLER SUR LE TERRAIN.....	33
3.1. QUELQUES PRINCIPES POUR ÊTRE UN BON FACILITATEUR.....	34
3.2. QUELQUES PRINCIPES POUR ENCOURAGER LA PARTICIPATION	35
3.3. QUELQUES MÉTHODES ADDITIONNELLES DE TRAVAIL DE TERRAIN	36
3.4. QUELQUES CONSEILS POUR PRENDRE UN BON DÉPART	39
IV. UTILISER L'INFORMATION DE TERRAIN.....	40
4.1 ANALYSE.....	40
4.2 PRÉSENTATION.....	43
V. PRÉSENTATION DES BOÎTES À OUTILS DE L'ASEG POUR LE TERRAIN	47
5.1. STRUCTURE DE CHAQUE BOÎTE À OUTILS.....	49
5.2. STRUCTURE DE CHAQUE OUTIL.....	50
VI. BOÎTE À OUTILS A - LE CONTEXTE DE DÉVELOPPEMENT.....	51
6.1. POURQUOI ?.....	51
6.2. COMMENT ?.....	52
6.3. QUESTIONS ASEG POUR L'ANALYSE ET LE RÉSUMÉ DES INFORMATIONS	53
<i>Outil A1 Carte des ressources du village</i>	54
<i>Outil A2 Transect</i>	57
<i>Outil A3 Carte sociale du village</i>	60
<i>Outil A4 Graphiques des tendances</i>	64
<i>Outil A5 Diagramme de Venn</i>	68
<i>Outil A6 Profil institutionnel</i>	71

VII. BOÎTE À OUTILS B - ANALYSE DES MOYENS D'EXISTENCE DES MÉNAGES ET DE LA COMMUNAUTÉ	74
7.1. POURQUOI ?.....	74
7.2. COMMENT ?.....	76
7.3. QUESTIONS ASEG À POSER EN VUE DE L'ANALYSE ET DU RÉSUMÉ DES DONNÉES SUR L'ANALYSE DES MOYENS D'EXISTENCE.....	77
<i>Outil B1 Diagramme du système d'exploitation agricole</i>	78
<i>Outil B2 Tableau d'analyse des avantages</i>	81
<i>Outil B3 Horloges des activités journalières</i>	84
<i>Outil B4 Calendriers saisonniers</i>	87
<i>Outil B5 Cartes illustrées des ressources</i>	90
<i>Outil B6 Matrices des revenus et des dépenses</i>	93
 VIII. BOÎTE À OUTILS C - LES PRIORITÉS DE DÉVELOPPEMENT DES PARTIES PRENANTES	97
8.1. POURQUOI ?.....	97
8.2. COMMENT ?.....	99
8.3. QUESTIONS ASEG À POSER EN VUE DE L'ANALYSE ET DU RÉSUMÉ DES DONNÉES SUR LES PRIORITÉS DE DÉVELOPPEMENT DES PARTIES PRENANTES	100
<i>Outil C1 Classement par paire</i>	101
<i>Outil C2 Organigramme</i>	104
<i>Outil C3 Tableau d'analyse des problèmes</i>	108
<i>Outil C4 Plan d'action communautaire provisoire</i>	112
<i>Outil C5 Diagramme de Venn des parties prenantes</i>	118
<i>Outil C6 Matrice des conflits et des partenariats entre parties prenantes</i>	122
<i>Outil C7 Plan d'action des meilleurs enjeux</i>	126
 IX. SUIVRE LES TRAVAUX DE TERRAIN	130
9.1. ANALYSE.....	130
9.2. CADRE LOGIQUE	130
9.3. LIENS ENTRE COMMUNAUTÉS ET ORGANISMES.....	130
 X. SUIVRE ET ÉVALUER	131
10.1. QUOI?.....	131
10.2. COMMENT?.....	131
10.3. OUTILS	131

I. Introduction

1.1. Pourquoi cet ouvrage ?

Le Guide d'application ASEG pour le niveau du terrain a été écrit à l'intention des agents de développement oeuvrant en partenariat direct avec les communautés locales. Il s'adresse donc aussi bien aux "intervenants extérieurs" (vulgarisateurs, agents de terrain gouvernementaux et non gouvernementaux) qu'aux consultants travaillant pour le secteur public ou privé et aux "membres des communautés" (agents communautaires et personnes à la tête d'institutions et d'associations locales).

☛ Cet ouvrage a comme finalité d'appuyer la *planification participative du développement* au niveau des communautés. Les outils qui y sont présentés aideront les intervenants extérieurs et les membres des communautés à travailler *de concert* afin de:

- Identifier les caractéristiques décisives du développement
- Comprendre les stratégies de survie des différentes personnes
- Dégager un consensus sur les priorités de développement et sur les plans d'action

On y trouvera des idées et des méthodes mises au point par de très nombreuses personnes provenant des quatre coins du monde et ayant en commun le même engagement en faveur du développement participatif. Toutefois, **trois caractéristiques** le distinguent d'autres manuels.

En premier lieu, il prend en compte de façon explicite les interactions entre les structures économiques, environnementales, sociales et institutionnelles qui constituent le contexte de développement. Les potentialités et les obstacles sur la voie du développement y sont identifiés.

En deuxième lieu, il met l'accent sur le fait que le sexe, le niveau de richesse, l'appartenance ethnique et les autres différences sociales existant dans les communautés sont fondamentales pour comprendre les stratégies de survie et les priorités de développement. On garantit ainsi la participation des secteurs pauvres et marginaux.

En troisième lieu, le Guide d'application fournit une série de boîtes à outils spécialement conçues pour soutenir le processus participatif, lequel commence par une *analyse de la situation présente* et s'achève par la *planification pour l'avenir*. Les boîtes à outils contiennent, d'une part, une large gamme d'outils permettant d'appliquer le Diagnostic rural rapide et la Méthode accélérée de recherche participative (MARP), et, d'autre part, des listes de questions ASEG à poser au cours de

l'enquête pour faciliter et approfondir l'analyse. Des outils supplémentaires pour le suivi et l'évaluation sont également fournis.

Cet inventaire d'outils pour le niveau du terrain a été écrit en reconnaissance de l'énorme responsabilité de tous ceux qui travaillent directement avec les femmes et les hommes des villages. En tant qu'intervenants extérieurs bénéficiant d'un pouvoir relatif, de privilèges et d'une certaine sécurité, nous ne pouvons perdre de vue qu'il n'en va pas de même pour bien des membres des communautés. Nombreux sont en effet les villageois qui ne sont pas loin de franchir la ligne qui sépare la pauvreté de la misère, situation qui est vécue en particulier par les personnes qui n'ont pas accès aux ressources de base à cause de leur sexe, de leur appartenance ethnique ou d'autres facteurs sociaux. Le seul moyen sûr d'éviter les erreurs ou les répercussions négatives est de recourir à un processus participatif permettant aux femmes et aux hommes ruraux de mettre au clair leurs besoins et leurs ressources, les obstacles auxquels ils se heurtent et les perspectives pouvant s'ouvrir à eux. Cependant, si l'on veut que les efforts de développement portent réellement leurs fruits à long terme, il est impératif de considérer également les besoins et les priorités des populations à la lumière de l'ensemble du contexte de développement, lequel est composé de nombreux facteurs trouvant leur origine en dehors du cadre des communautés. Et c'est là que vous entrez en scène. Pour servir de lien.

Le Kit ASEG

Le Guide d'application pour le niveau du terrain n'est qu'une composante du Kit ASEG. Deux autres ouvrages, similaires mais de portée différente, sont également disponibles. Le premier, Guide d'application pour le niveau intermédiaire, est destiné à tous ceux qui travaillent au sein des institutions et des organisations dont la fonction est de faire le lien entre les politiques de niveau macro et le niveau du terrain. Il s'agit, par exemple, des ministères, des associations commerciales, des instituts d'éducation et de recherche. Le deuxième, Guide d'application pour le niveau macro, devra permettre aux planificateurs et aux décideurs d'appliquer l'ASEG dans les politiques et les programmes économiques et sociaux, à la fois au niveau national et à l'échelle internationale. Les trois ouvrages mettent à profit les concepts et les interactions décrits en détail dans le Guide de référence de l'ASEG. Une autre composante du Kit ASEG est le Matériel de formation; il inclut un Manuel de formation, des modules de formation et des études de cas destinés à faciliter l'apprentissage de la démarche ASEG dans le cadre d'ateliers de formation. Enfin, l'hypertexte ASEG, un programme informatisé interactif pour l'autoapprentissage permet d'explorer le programme et son utilisation, alors que les Guides techniques s'intéressent à l'application de l'ASEG à une série de thèmes techniques, tels que l'irrigation ou la sécurité alimentaire.

1.2. L'ASEG: démarche et principes

ASEG est l'abréviation de *Analyse Socio-Economique selon le Genre*. Il s'agit d'une démarche de développement qui se fonde sur l'analyse des facteurs socio-économiques et sur l'identification participative des priorités et des potentialités des hommes et des femmes. Son objectif est de réduire l'écart entre les besoins des populations et ce que le développement offre. Dans la démarche ASEG, on reconnaît que le développement est une affaire compliquée. Et qu'aucune réponse simple n'existe!

☛ La combinaison "analyse socio-économique - analyse selon le genre" encouragée dans l'ASEG permet un éclairage réaliste des enjeux du développement tout en nous aidant à envisager les facteurs socio-économiques aux différents niveaux et depuis le point de vue de différentes personnes. Une série de facteurs socio-économiques jouent un rôle dans tout problème de développement. Par exemple, l'insécurité alimentaire dans un village peut trouver son origine dans des problèmes environnementaux, comme une sécheresse. Mais cette situation peut aussi être due à des problèmes économiques, comme l'insuffisance d'emplois salariés, à des problèmes de type institutionnel, comme l'insuffisance de la vulgarisation en matière de conservation alimentaire ou encore des problèmes sociaux, comme la discrimination à l'égard des femmes.

Analyse socio-économique: étude des caractéristiques environnementales, économiques, sociales et institutionnelles qui constituent le contexte de développement, ainsi que des des interactions entre ces facteurs.

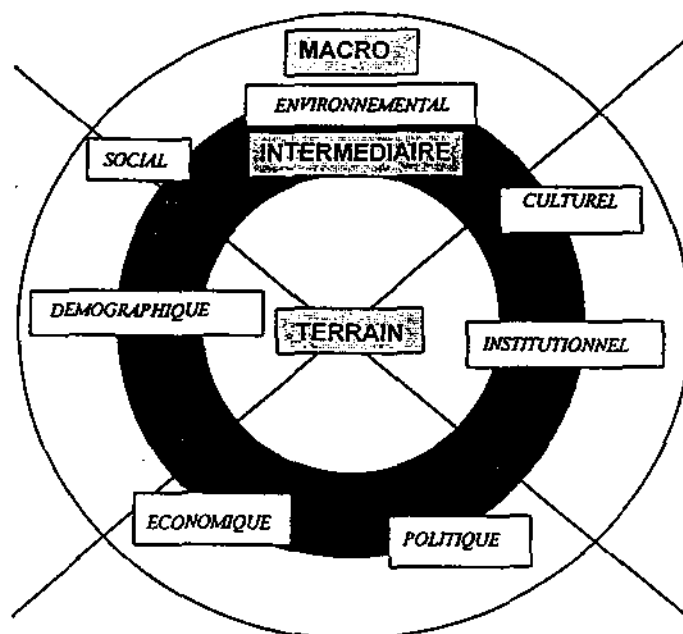
Analyse selon le genre: étude des différents rôles dévolus par la société aux hommes et aux femmes dans le but de mieux comprendre ce qu'ils font, les ressources dont ils disposent, ainsi que leurs besoins et leurs priorités.

Participation: processus de communication entre les populations locales et les agents de développement, grâce auquel les populations locales prennent en charge l'analyse de la situation présente et la planification des actions de développement, ainsi que la mise en oeuvre et l'évaluation de celles-ci.

☛ Ces facteurs sont par ailleurs liés entre eux et ces interactions sont tout aussi importantes. Par exemple, en raison de la discrimination dont elles font l'objet, les femmes pourraient n'avoir qu'un accès limité au crédit, ce qui réduira leurs possibilités d'acheter des intrants. Pour les femmes, ces différents facteurs déboucheront, en dernière analyse, sur une productivité agricole inférieure au potentiel de rendement. C'est surtout dans les régions où les femmes ont de grandes responsabilités en matière de production agricole vivrière que ces interactions revêtent une importance toute particulière pour le problème de la sécurité alimentaire.

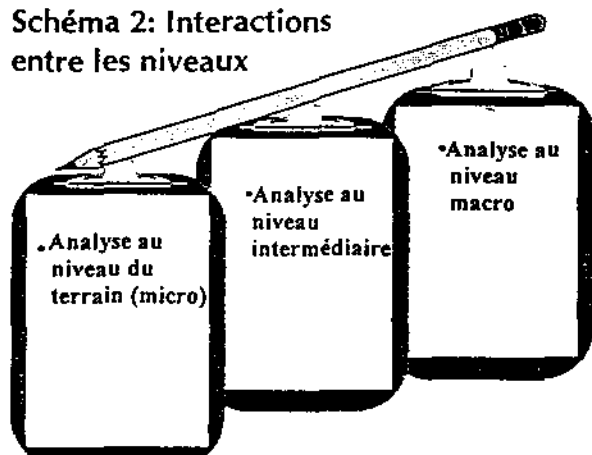
Les problèmes de développement s'inscrivent également à plusieurs niveaux d'organisation. L'insécurité alimentaire dans un village, par exemple, peut être la conséquence de problèmes liés à la production agricole et animale au niveau des ménages ou de la communauté, mais aussi de barrières commerciales au niveau des districts, de politiques de contrôle des prix à l'échelle nationale et des termes de l'échange au niveau international. On le voit, d'importantes interactions existent entre les problèmes rencontrés au niveau du terrain et les institutions, les programmes et les politiques aux niveaux intermédiaire et macro.

Schéma 1: Niveau d'analyse et facteurs socio-économiques



Comme son nom l'indique, le Guide d'application ASEG pour le niveau du terrain est principalement orienté vers le terrain. Toutefois, en reconnaissance de l'importance des liens entre les niveaux, il inclut également une analyse des interactions entre le terrain et les structures et institutions aux niveaux intermédiaire et macro.

Schéma 2: Interactions entre les niveaux



La démarche ASEG reconnaît aussi que les besoins de développement varient selon les personnes. Les riches, par exemple, ont évidemment moins de problèmes en matière de sécurité alimentaire que les pauvres, étant donné qu'ils peuvent se permettre d'acheter des denrées alimentaires en cas de nécessité. Les ménages dirigés par une femme sont sujets aux grandes pénuries alimentaires du fait de leur accès limité aux ressources de production et de la pauvreté en résultant. En cas de

accès limité aux ressources de production et de la pauvreté en résultant. En cas de

sécheresse prolongée, les membres d'un groupe ethnique pratiquant encore le pastoralisme pourraient rencontrer moins de difficultés aux niveaux alimentaire et nutritionnel que les membres d'un groupe ethnique de tradition agricole.

L'analyse selon le genre nous aide à mieux comprendre les besoins et les priorités de personnes différentes tout en mettant en lumière l'importance du sexe en association avec l'âge, le niveau de richesse, la race, l'appartenance ethnique, la religion, etc. Dans l'analyse selon le genre, l'accent est mis autant sur les femmes que sur les hommes.

➔ Ajoutons enfin que l'ASEG n'est pas seulement une approche *analytique* s'occupant des structures, des niveaux et des personnes; elle est aussi une approche *idéologique* qui se fonde sur trois principes directeurs:

- Les rôles inhérents au genre sont déterminants
- Les personnes défavorisées sont prioritaires
- La participation est fondamentale

Pourquoi les rôles inhérents au genre, c'est à dire attachés aux hommes et aux femmes sont-ils déterminants ?

C'est bien en fonction du sexe que sont déterminées les opportunités et les contraintes des femmes et des hommes pour assurer leur survie, et cela dans toutes les sphères, soient-elles culturelle, politique, économique ou environnementale. Le sexe a une incidence sur les rôles et les relations entre personnes dans absolument toutes leurs activités, y compris dans le monde du travail et dans les processus de prise de décision. Il est également important de bien saisir la place occupée par les femmes et par les hommes par rapport aux institutions qui définissent l'accès à la terre et aux autres ressources et l'accès à la vie économique en général.

Les rôles liés au genre sont:

- façonnés par la société*
- inculqués*
- dynamiques: ils subissent des modifications dans le temps*
- à facettes multiples: ils diffèrent dans une même culture ou d'une culture à l'autre*
- influencés par: la classe sociale, l'âge, la caste, l'appartenance ethnique, la religion*

Il est désormais prouvé que le développement a de meilleures chances de se réaliser s'il s'occupe des besoins et des priorités des femmes autant que de ceux des hommes. Par ailleurs, on admet aujourd'hui que les femmes sont désavantagées par rapport aux hommes et cela dans tous les groupes sociaux. Il est dès lors impératif de tenir compte de ce fait: les efforts de développement qui tiennent les femmes à l'écart sont tout simplement voués à l'échec.

L'idée centrale de l'ASEG est de mettre en place un contexte dans lequel femmes et hommes soient en mesure de réaliser tout leur potentiel. Les femmes n'y sont pas considérées comme un groupe à part, mais comme faisant partie intégrante de toute communauté. C'est justement parce que les femmes et les hommes ont des tâches et des responsabilités différentes, ainsi que des stratégies de survie et des contraintes distinctes, qu'il faut écouter les uns et les autres.

□ *Pourquoi les personnes défavorisées constituent-elles une priorité?*

La discrimination fondée sur le sexe, l'appartenance ethnique, la race ou toute autre caractéristique sociale, a un effet de paupérisation sur les hommes et les femmes. Les pauvres ont un accès insuffisant aux ressources et c'est ce manque d'accès qui les maintient dans la pauvreté.

Les communautés sont composées d'une grande diversité de groupes: certains sont influents, d'autres particulièrement défavorisés, certains sont en conflit direct avec d'autres, etc. On perçoit ici combien peuvent varier dans une communauté les différences d'opinion et les besoins. Il en va de même au sein des ménages: les membres de chaque famille ont des priorités différentes et les décisions prises sont plus souvent le fruit d'un compromis que d'un accord total.

Ce sont les personnes et les ménages qui n'ont qu'un contrôle limité sur les ressources indispensables à la

survie et au développement qui se heurtent au plus grand nombre d'obstacles lorsqu'ils tentent de couvrir leurs besoins essentiels, avec la souffrance et le gaspillage de ressources humaines que cela implique. La démarche ASEG répond à cet réalisme en partant du postulat que les actions de développement doivent passer avant tout par la satisfaction des besoins des plus désavantagés. L'ASEG considère qu'il est impératif de tenir compte des rôles attachés aux hommes et aux femmes, ainsi que des secteurs pauvres. Le troisième principe directeur, le caractère participatif de la démarche, constitue le pivot qui assure la cohésion de l'ensemble.

Questions clés...

"Pour qui est le développement?" et "Qui apportera une contribution?" sont les deux questions qu'il est impératif de se poser, sous peine de passer à côté du but fondamental du développement. Si ce sont les femmes qui, dans une économie de subsistance, sont les principales responsables de trouver les aliments, le bois et l'eau destinés aux ménages et que leur accès aux ressources de production est de plus en plus restreint, le nombre de personnes souffrant la faim, la malnutrition, les maladies et une perte de productivité augmentera inévitablement."

Source: Jacobson, 1993

□ Pourquoi la participation est-elle fondamentale ?

On entend ici par "participation", un processus de communication entre les populations locales et les agents de développement grâce auquel les populations locales prennent en charge l'analyse de la situation présente et la planification, la mise en oeuvre et l'évaluation des activités de développement.

Le développement participatif donne donc aux femmes et aux hommes au niveau du terrain l'occasion de déterminer leurs besoins de développement, ainsi que le moment et le lieu de la mise en oeuvre des actions visant à les satisfaire.

Les organisations de développement et les communautés locales ont vu échouer bien des activités de développement. Il est aujourd'hui largement admis qu'une des sources à l'origine de ces échecs découle du fait que ces activités étaient uniquement pensées par des "intervenants extérieurs", sans tenir compte des capacités, des priorités et des besoins des femmes, des hommes et des enfants des communautés. Même lorsque les populations locales étaient invitées à fournir des informations, la majorité des programmes de développement étaient planifiés en dehors des communautés sans impliquer celles-ci dans le processus de planification.

Quand les ressources d'un projet finissent par bénéficier aux secteurs favorisés

Dans le village de Ghusel, au Népal, le Programme de développement des petits fermiers (SFDP) permit aux ménages pauvres d'obtenir un crédit pour l'achat de vaches laitières. Quelques années plus tard, deux nouvelles coopératives laitières furent créées pour aider les fermiers à commercialiser le lait. Le programme apporta des bénéfices substantiels à au moins un tiers des ménages du village, aplanit les disparités ethniques et de caste par le biais de coopératives gérées démocratiquement et eut des retombées positives sur la production agricole grâce à l'augmentation du fumier.

Néanmoins, le projet eut également des effets négatifs: (1) sur les femmes dont la charge de travail augmenta fortement à cause de la collecte de fourrage et des soins aux animaux. Elles ne reçurent pourtant aucune compensation de leur mari qui contrôlait les revenus découlant de la vente de lait; (2) sur la répartition des revenus entre les catégories socio-économiques et les groupes ethniques (Tamang et Brahmin). Les différences se sont encore creusées car les Brahmins plus aisés ont bénéficié du crédit qui devait pourtant aller aux fermiers sans terre ou disposant de très peu de terres; et (3) sur l'accès des ménages les plus pauvres aux terres communautaires et aux forêts domaniales, et donc au fourrage et au bois de feu, où les ressources naturelles se sont rapidement épuisées à mesure qu'augmentait la population animale.

Si les femmes avaient été consultées lors de la planification du projet, deux mesures supplémentaires auraient été introduites: (1) une action communautaire visant à la gestion et l'amélioration du fourrage dans les forêts domaniales; (2) une action visant à permettre aux femmes de devenir membres des coopératives laitières et à les aider à acheter leur propre vache.

En outre, si les disparités entre groupes socio-économiques et entre castes avaient été analysées de façon participative, la nécessité d'inclure les ménages pauvres Tamang dans la planification des stratégies aurait été reconnu. Cela aurait probablement permis d'éviter le détournement du crédit en faveur des ménages Brahmin plus riches.

Source: Bhatt, Shrestha, Thomas-Slayter et Koirala (1994).

Pour qu'il y ait participation, il faut que les femmes et les hommes expriment leur propre point de vue. Après tout, les fermiers sont les seuls à bien connaître leur système écologique et les interactions entre les activités des membres de leur

famille, qu'il s'agisse de la production vivrière, de la production agricole commerciale, des activités liées à l'élevage, de la foresterie, de la pêche ou de la production artisanale. Ce sont eux qui savent le mieux comment toutes ces activités sont menées et par qui. Il est donc indispensable que les connaissances et les pratiques des fermiers soient reconnues par les agents de développement et mises à profit dans les activités de développement.

La participation est importante ➔ exemple

Le projet 100 vaches contre 1

Première partie

Dans la province indonésienne de Irian Jayan, à l'Ouest de la Nouvelle Guinée, les agriculteurs d'un petit village ne connaissaient pratiquement pas la vache jusqu'au jour où des agents du gouvernement annoncèrent qu'une cargaison de vaches était sur le point d'arriver.

Les quelque 300 ménages du village vivaient majoritairement de l'agriculture de subsistance, possédaient quelques poules et cochons et pratiquaient la chasse. Les rares contacts avec le monde extérieur se limitaient à ceux avec les agents du gouvernement et avec des commerçants de passage, de temps à autre.

Les planificateurs du développement étaient pressés d'introduire des boeufs de boucherie dans la région pour créer une nouvelle source d'approvisionnement de viande pour les centres urbains du pays en croissance rapide. En outre, la population du village s'étant déplacée depuis les zones montagneuses, où l'élevage de cochons était pratiqué, vers les zones côtières, les planificateurs estimèrent qu'elle pourrait s'adapter facilement aux opérations d'élevage sur grande échelle.

Les agents en visite dans le village organisèrent un programme de formation d'une journée et peu de temps après arrivèrent les 100 vaches. Les animaux ne tardèrent pas à causer des ravages. Les basses clôtures installées pour empêcher les cochons d'entrer dans le centre du village ne suffirent pas pour empêcher les vaches de passer, de piétiner les jardins, de faire des dégâts aux maisons, d'abîmer les outils et de souiller les sources d'eau potable. Les vaches furent éloignées à plusieurs reprises et un grand nombre d'entre elles finit par se perdre dans la nature.

Les villageois décidèrent alors de les éliminer pour les empêcher de faire encore des dégâts. Ils s'armèrent de fleches et d'arcs et ils les tuèrent une à une jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule survivante. Le danger était éloigné et il fut décidé d'épargner la dernière vache, un monument ambulante au danger que les agents du gouvernement avaient appelé "développement".

Source: Connell (1993)

La démarche participative a pour but d'aider les populations locales à prendre en charge leurs propres actions de développement en utilisant l'expertise d'intervenants extérieurs. Les agriculteurs sont eux-mêmes des experts dans le sens où ils connaissent bien les potentialités et les contraintes existant au niveau local, mais ils ne savent pas tout. Les petits fermiers, par exemple, sont généralement désavantagés du fait de leur manque de connaissances en matière de solutions pouvant être apportées par les programmes de développement. Ils pourraient, par exemple, ne pas être au courant des nouvelles méthodes et techniques ou n'avoir aucune information sur les circuits commerciaux, les intrants et les nouvelles politiques gouvernementales. Tout comme les organismes publics nécessitent un meilleur accès aux connaissances locales afin de remplir leur rôle de façon plus efficace, les agriculteurs ont besoin d'un plus grand accès aux informations sur le contexte général dans lequel ils vivent. Ils pourront de cette façon prendre des

décisions concernant leur développement qui sont fondées sur une meilleure connaissance des faits.

En combinant l'analyse socio-économique avec l'analyse selon le genre, l'ASEG nous aide à mieux comprendre les dynamiques des communautés, notamment les interactions entre les systèmes social, économique, environnemental et institutionnel. L'ASEG met au clair la division du travail dans les communautés, notamment la division fondée sur le sexe et sur d'autres caractéristiques sociales, ce qui permet de mieux saisir les questions ayant trait à l'accès aux ressources et au contrôle de celles-ci et de faciliter l'adhésion des institutions communautaires.

La participation suffit-elle? ➔ exemple

Le projet 100 vaches contre 1

Deuxième partie

Quelques années plus tard... des agents de développement visitèrent le même village afin d'évaluer les besoins de la communauté. L'équipe organisa une assemblée du village en disant que, cette fois, les choses seraient bien différentes; elle demanda aux villageois de leur dire quels étaient leurs besoins.

Les villageois demandèrent un certain délai pour pouvoir approfondir la question. L'équipe accepta et ne revint que quelques jours plus tard. Une nouvelle assemblée fut organisée au cours de laquelle les villageois annoncèrent qu'ils avaient pris une décision: ils voulaient... des vaches!

On peut imaginer la surprise des agents de développement qui n'étaient pas sans ignorer l'épisode des 100 vaches. Ils demandèrent alors pourquoi les villageois voulaient risquer une nouvelle catastrophe. Pourquoi des vaches et pas des cochons ou des volailles? Pourquoi pas une assistance en vulgarisation agricole pour leurs jardins? Pourquoi pas des installations de stockage alimentaire? Et que dire des soins de santé, de l'alphabétisation, de la création de revenus?

Après avoir posé ces questions, ils comprirent que la réponse était simple: les vaches étaient ce que les villageois connaissaient du développement. Etant donné que les premiers intervenants extérieurs avaient apporté des vaches, il s'agissait, à leur sens, de décider s'ils voulaient ou non d'autres vaches. La plupart des villageois avaient finalement décidé que les animaux pouvaient toujours être vendus aux commerçants de passage. Il valait donc mieux les prendre.

Source: Connell (1993)

En dernière analyse, l'ASEG nous permet de formuler les questions pertinentes concernant le développement, ce qui est fondamental pour trois résultats interdépendants: le renforcement des capacités des femmes et des hommes ruraux à prendre en main leur propre développement; l'amélioration de la coopération entre agents de développement et populations locales; et le succès des programmes et des politiques de développement.

1.3. Survol des boîtes à outils

Le Guide d'application ASEG pour le niveau du terrain inclut trois boîtes à outils. Les deux premières s'intéressent surtout à "ce qui est" alors que la troisième porte sur "ce qui devrait être". Chaque boîte se compose d'une série d'outils simples de diagnostic rural (cartes, schémas, diagrammes, etc.) devant permettre de répondre à des questions importantes.

Boîte-à outils A Le contexte de développement

Toute communauté se caractérise pas un certain nombre de structures socio-économiques qui influent sur les moyens d'existence de la population et sur les options de développement. L'étude du contexte de développement nous aidera à mieux comprendre ces structures. Cette boîte nous permet de répondre aux questions-clé suivantes:

- Quelles sont les grandes structures environnementales, économiques, institutionnelles et sociales dans le village?
- Quels sont les liens existant entre les structures au niveau du terrain et celles aux niveaux intermédiaire et macro?
- Qu'est-ce qui s'améliore, qu'est-ce qui empire?
- Qu'est-ce qui appuie le développement? Qu'est-ce qui l'entrave?

➤ **Les outils servant à analyser le contexte de développement sont:**

Carte des ressources du village: elle nous renseigne sur les ressources de la communauté aux plans environnemental, économique et social.

Transect: il permet de mieux appréhender la base des ressources naturelles de la communauté, ainsi que le type de terres et leur utilisation, l'endroit où sont situées les exploitations agricoles ou les fermes, ainsi que leur taille, l'existence des infrastructures et des services et leur site, ainsi que les activités économiques.

Carte sociale du village: elle permet une meilleure connaissance de la population de la communauté, des indicateurs locaux de pauvreté, du nombre et de la localisation des différents types de ménages (en fonction de l'appartenance ethnique, de la caste, du sexe du chef de ménage, du niveau de richesse, etc.).

Graphiques des tendances: ils nous informent sur les tendances au niveau de l'environnement (par ex., le déboisement, l'approvisionnement en eau); au niveau de l'économie (par ex., l'emploi, les salaires, le coût de la vie); sur les tendances démographiques (par ex., les taux de natalité, l'émigration, l'immigration) et sur les autres tendances importantes dans la communauté.

Diagramme de Venn: il permet d'identifier les institutions et les groupements locaux et d'explorer les liens qui les unissent aux organisations et organismes extérieurs.

Profil institutionnel: il nous renseigne sur les buts, les réalisations et les besoins des institutions et des groupements locaux.

Boîte à outils B L'analyse des moyens d'existence des ménages et des communautés

L'analyse des moyens d'existence se concentre sur les individus, les ménages et les groupes de ménages et permet de mettre au clair les flux d'activités et de ressources qui constituent les moyens d'existence des différentes personnes. On met en lumière les différences fondées sur le sexe et sur le niveau socio-économique en ce qui concerne les systèmes de production pour satisfaire les besoins essentiels. Cette boîte nous permet de répondre aux questions-clé suivantes:

- Quels sont les différents moyens d'existence dans la communauté? Comparez ceux des femmes et des hommes et ceux des différents groupes socio-économiques.
- Y a-t-il des ménages ou des individus qui ne sont pas en mesure de satisfaire leurs besoins essentiels?
- Les activités-sources de revenu de la population sont-elles diversifiées? Certains groupes ont-ils des moyens d'existence vulnérables aux problèmes mis en lumière dans l'analyse du contexte de développement?
- Quels sont les modèles qui régissent l'utilisation et le contrôle des ressources essentielles? Sont-ils fondés sur le sexe, sur une différenciation socio-économique?
- Quelles sont les plus importantes sources de revenus? Les modèles de dépenses?

☛ Les outils pour l'analyse des moyens d'existence sont:

Diagramme du système d'exploitation agricole: il permet de comprendre les activités et les ressources des membres des ménages, aussi bien sur l'exploitation agricole qu'en dehors de celle-ci, ainsi que les activités et ressources extra-agricoles.

Tableau d'analyse des avantages: il nous aide à explorer l'utilisation et la répartition des avantages en distinguant les hommes et les femmes.

Horloges des activités quotidiennes: elles nous renseignent sur la division du travail et la charge de travail en distinguant hommes et femmes.

Calendrier saisonnier: il nous fait comprendre les changements qui se produisent aux différentes saisons en termes de charge de travail des hommes et des femmes, de disponibilité d'aliments et d'eau, de revenus et de dépenses, ainsi que pour toute question d'importance pour la communauté qui varie selon les saisons.

Cartes illustrées des ressources: elles nous aident à mieux comprendre l'utilisation et le contrôle des ressources en distinguant les hommes et les femmes.

Matrices des revenus et des dépenses: elles nous permettent de mieux comprendre les sources de revenus et de dépenses, ainsi que les stratégies de survie en période de crise mises en oeuvre par les différents groupes socio-économiques.

Boîte à outils C**Les priorités de développement des parties prenantes**

Cette boîte à outils permet principalement de se renseigner sur les problèmes prioritaires des différents membres de la communauté, ainsi que sur les solutions possibles de développement pour résoudre ces problèmes. De plus, pour chaque activité de développement proposée, on identifie les différentes parties prenantes en examinant les conflits ou les partenariats potentiels entre les groupes d'acteurs. Grâce à cette boîte à outils, les plans d'action deviennent plus réalistes. Cette boîte nous aide à répondre aux questions-clé suivantes:

- Quels sont les problèmes prioritaires dans la communauté? Pour les femmes et pour les hommes? Pour les différents groupes socio-économiques?
- Quelles activités de développement sont proposées par les différentes personnes?
- Qui sont les parties prenantes pour chaque activité de développement proposée? Quelle est l'importance de leurs enjeux?
- Y a-t-il des conflits entre les parties prenantes? Des perspectives de partenariat?
- En se basant sur les contraintes liées aux ressources et sur les conflits entre parties prenantes, quelles sont les activités de développement proposées dont la mise en oeuvre est réaliste?
- Quelles sont les activités de développement susceptibles de mieux servir le but de l'ASEG quant à la création d'un contexte où femmes et hommes soient en mesure de réaliser leur potentiel?
- Quelles sont les activités de développement susceptibles de mieux servir le principe de l'ASEG visant à accorder la priorité aux plus défavorisés?

☛ Les outils d'analyse des priorités de développement des parties prenantes sont:

Matrice de classement: elle permet de mieux connaître les problèmes prioritaires des hommes et des femmes, ainsi que ceux des différents groupes socio-économiques.

Organigramme: il renseigne sur les causes et les effets des problèmes prioritaires.

Diagramme de l'analyse des problèmes: il nous aide à prendre en compte les problèmes prioritaires de toute la communauté; à explorer les stratégies locales en cas de crise et à identifier les solutions possibles pour résoudre les problèmes en s'appuyant sur les suggestions des membres de la communauté et d'experts techniques extérieurs.

Plan d'action communautaire provisoire: il permet de planifier les possibles activités de développement, en estimant les ressources nécessaires, l'implication des groupes externes et internes à la communauté, ainsi que l'échelonnement des activités.

Diagramme de Venn des parties prenantes: il nous aide à mieux comprendre les parties prenantes, internes et externes à la communauté, pour chaque action identifiée dans le Plan d'action communautaire provisoire et l'importance des intérêts de chaque acteur.

Matrice des conflits et des partenariats entre parties prenantes: il nous renseigne sur les conflits d'intérêts et sur les intérêts communs des acteurs.

Plans d'action des meilleurs enjeux: pour parachever les plans d'action visant à satisfaire les besoins prioritaires identifiés par les femmes et par les hommes et par chaque groupe socio-économique.

Les chances de réussite du développement sont plus grandes grâce à l'ASEG:

Le développement sera:

- ☛ *plus durable car il appuie la sécurité et la régénération des ressources,*
- ☛ *plus égalitaire car il permet aux femmes et aux hommes de participer sur le même pied d'égalité et de tirer les mêmes avantages.*
- ☛ *plus efficace car il atteint ses objectifs sans gaspillage de temps et de ressources.*

II. Préparer la participation

Nous présentons dans ce manuel des outils qui relèvent de la méthodologie du Diagnostic rapide (DR). Le but de ces outils est d'obtenir des informations détaillées et pratiques sur les problèmes de développement au sein des communautés locales et ce, dans des délais relativement brefs.

Il est important de faire la distinction entre cette méthode et le Diagnostic rural rapide (DRR) et la Méthode accélérée de recherche participative (MARP). La différence tient principalement au **contrôle du processus de recherche**. Dans le cas du DRR, la responsabilité du processus de recherche incombe généralement aux intervenants extérieurs, agents de terrain par exemple. En revanche, la MARP confie la gestion du processus continu de recherche et d'action à la communauté locale.

Toutefois, dans la pratique, il y a un terrain à mi-chemin entre ces deux méthodes lorsqu'un intervenant extérieur fait démarrer le processus qui est ensuite pris en charge par les membres de la communauté locale, moyennant une formation et quelques travaux pratiques. Il s'agit dans ce cas de la méthode du Diagnostic rapide auquel le Programme ASEG apporte une approche et une stratégie de participation.

2.1. Coopération entre les membres des communautés et les intervenants extérieurs

Plus encore que les outils, c'est le processus selon lequel ils seront appliqués qui revêt une importance de premier plan. Ce processus composé d'exploration, de questionnement, d'analyse et d'apprentissage s'opère dans les deux sens.

Bien des méthodes classiques de recherche et de planification du développement ont considéré que l'intervenant est la seule personne en mesure de poser les questions, de trouver des solutions et qu'il est un "expert" dans tous les domaines. On parlait alors de la présomption que les populations locales, ou les membres des communautés, "avaient besoin" de conseils et d'orientations venant de l'extérieur. Les échanges d'information étaient à sens unique, que ce soit en termes de réponses aux questions posées par l'intervenant extérieur ou en termes d'orientations et de recommandations apportées par le vulgarisateur.

Une des étapes fondamentales de la MARP consiste en revanche à jeter les bases d'un dialogue permettant de partager les informations et dans lequel il est explicitement reconnu que les intervenants ont autant, si non plus, de choses à apprendre que les membres des communautés.

Les outils du DR ont l'avantage de faciliter l'apprentissage des membres de la communauté comme des intervenants extérieurs. Ils sont simples à utiliser car ils emploient principalement des **techniques orales et visuelles**, telles que les discussions de groupe et l'utilisation de cartes et de diagrammes. Même dans les

communautés où l'analphabétisme est élevé, ces outils peuvent être utilisés par tout le monde, enfants y compris.

Mais leur simplicité ne signifie pas qu'ils n'explorent que peu de choses. C'est tout le contraire! Les outils du DR peuvent mettre à jour une grande diversité d'informations et appuyer des processus d'analyse et de planification hautement sophistiqués.

Ecouter et faciliter, tels doivent être les maîtres-mots de l'intervenant

extérieur lors de l'utilisation des outils. Il n'est là ni en qualité d'enseignant ni en qualité d'expert. L'intervenant extérieur devient ainsi un catalyseur et fournit aux membres de la communauté l'occasion d'analyser leurs problèmes. Cette attitude plus respectueuse débouchera sur de meilleures relations avec la population locale et sur une réelle collaboration au service du développement. Ce sont les connaissances conjointes des intervenants extérieurs et des communautés qui permettront de trouver les meilleures solutions possibles.

Les intervenants extérieurs ne doivent toutefois jamais perdre de vue que des relations de pouvoir existent entre eux et les femmes et les hommes des communautés. Indépendamment de leur façon de se conduire, les intervenants extérieurs resteront toujours aux yeux des communautés des personnes qui ont accès aux ressources (et c'est bien vrai). Les membres des communautés ne fournissent donc pas les informations d'une façon entièrement neutre (et c'est naturel); ils pourraient par exemple se contenter de dire ce qui, selon eux, correspond à ce que les intervenants extérieurs ont à offrir.

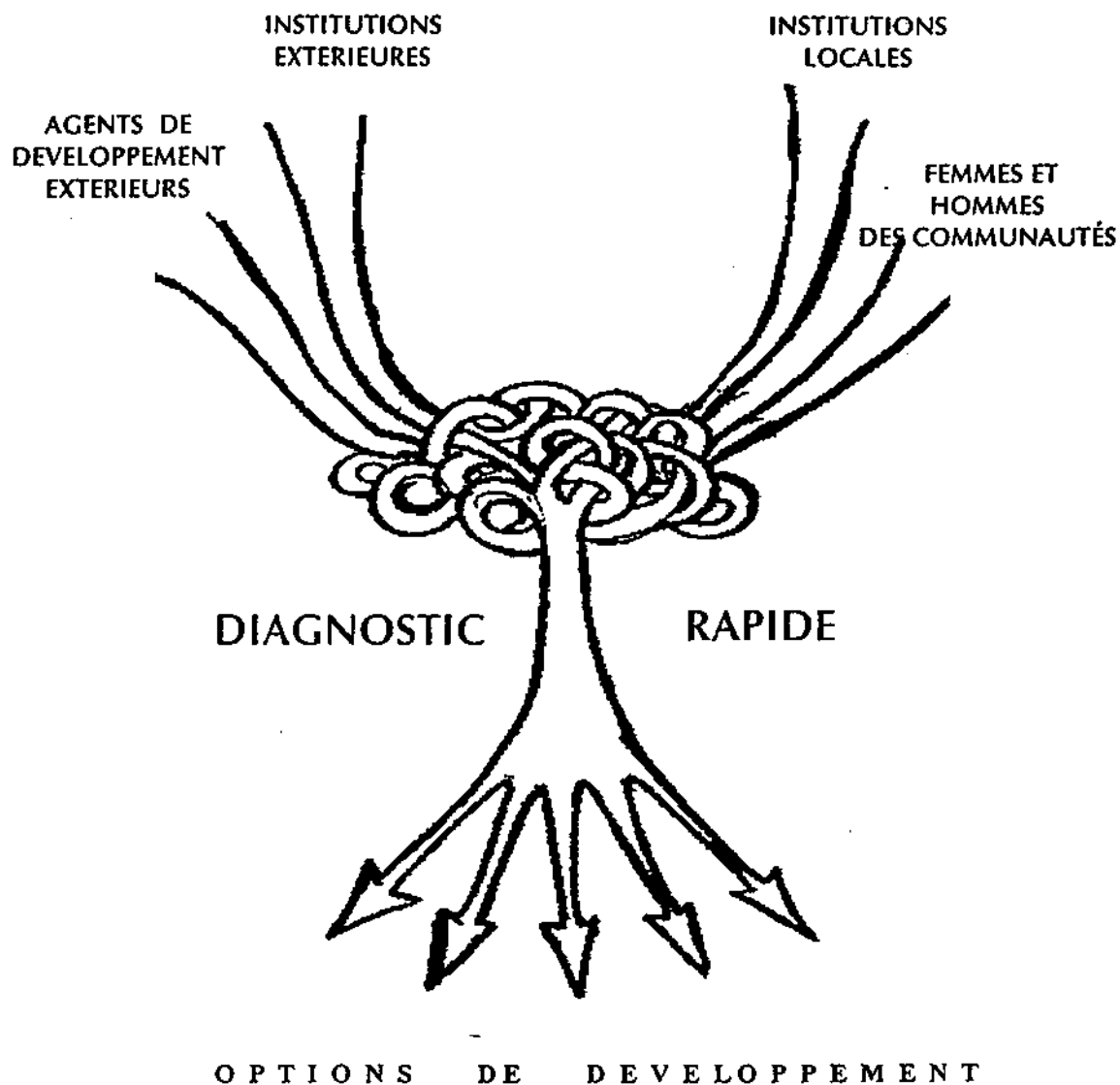
Le rôle de l'intervenant extérieur

"Un intervenant extérieur qui se présente avec des solutions toutes faites est pire encore qu'inutile. Il (sic) doit avant tout comprendre en nous écoutant quels sont nos problèmes et nous aider ensuite à mieux formuler les questions et à trouver des solutions. Il (sic) doit être un ami qui nous aide à réfléchir à nos problèmes"

Source: Tilakaratna (1987)

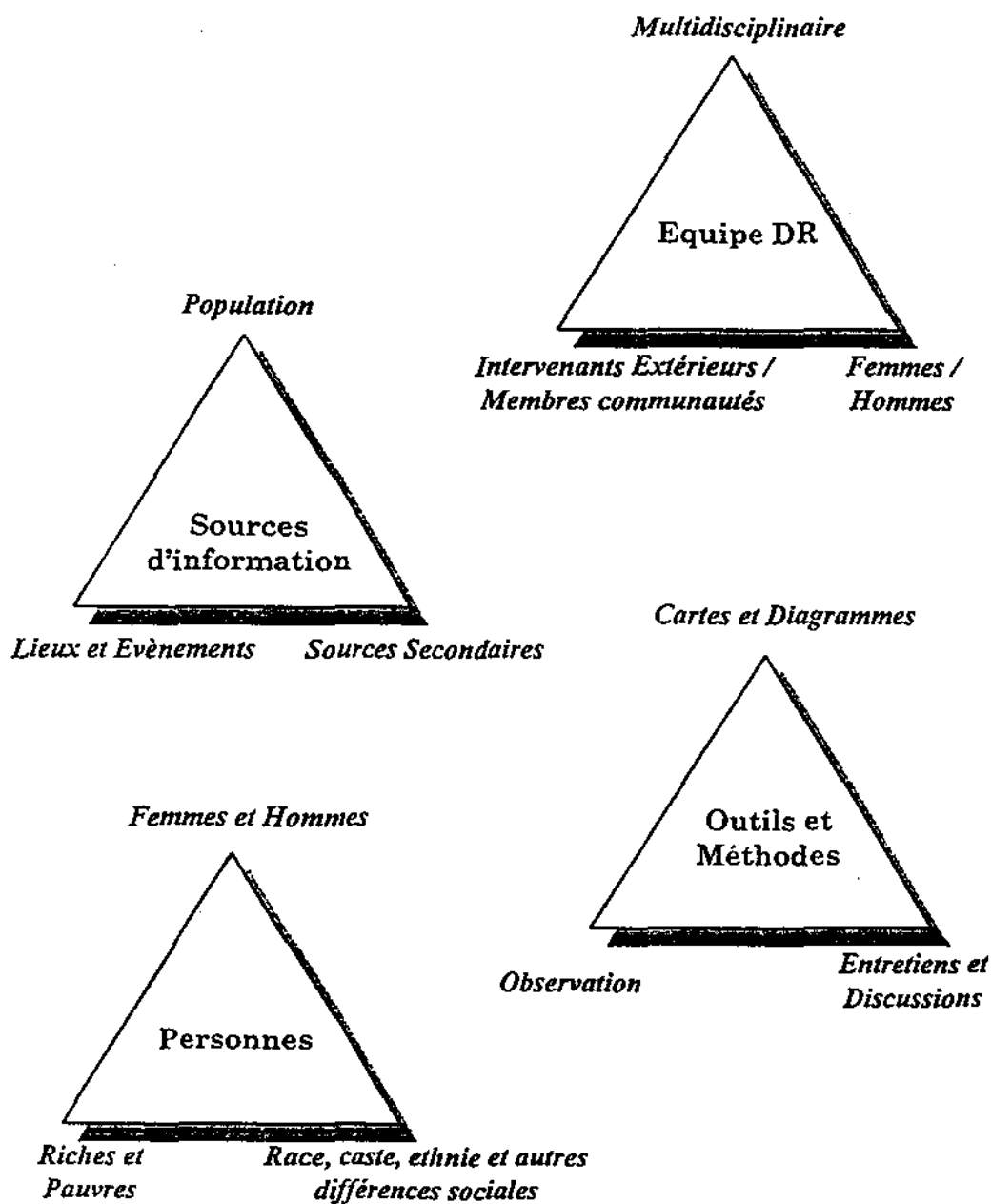
DIAGNOSTIC RAPIDE

INTERACTIONS ENTRE LES INTERVENANTS EXTÉRIEURS ET LES MEMBRES DES COMMUNAUTÉS



Adapté de : Townsley, P. Training of Rapid Appraisal Teams
notes for trainers. FAO 1993.

TRIANGULATION



La phase de préparation en vue de la réalisation du Diagnostic rapide sur le terrain comprend les étapes suivantes:

➤ Définition du but à poursuivre

La première question à poser est: "Qu'attend-on du Diagnostic rapide?". Il existe au moins quatre types de réponse suivant le type de DR choisi:

- DR exploratoire: il existe peu d'informations sur une région, d'où la nécessité d'une vue d'ensemble de la situation. Ce type de DR est utile pour circonscrire les sujets importants qui pourraient justifier une étude plus détaillée.
- DR thématique: une question spécifique est étudiée à fond. Ce type de DR débouche souvent sur des recommandations en vue d'actions nécessaires pour résoudre un problème spécifique.
- DR de suivi et d'évaluation: il est appliqué lorsque des actions de développement ont déjà commencé. Ce type de DR permet de vérifier l'efficacité d'actions antérieures de développement et de proposer d'éventuelles améliorations du programme d'activités.
- le DR de planification participative: ce Diagnostic rapide permet de concevoir et de mettre en oeuvre un plan d'action détaillé en collaboration avec la population locale, hommes et femmes. Le Guide d'application ASEG pour le niveau du terrain est conçu de sorte à déboucher sur un processus de planification participative, mais chaque outil peut être utilisé pour les autres types de DR.

➤ Choix des sites

Le nombre de sites inclus dans un DR dépend des facteurs suivants: (a) le but de l'étude (voir plus haut); b) la superficie et la complexité du territoire; et c) le temps et les ressources à disposition. Si le but du DR est de recueillir des informations destinées à éclairer une prise de décision concernant des politiques ou des programmes, il sera nécessaire de mener l'enquête sur des sites différents. Plus la région est hétérogène (par exemple, groupes ethniques, systèmes agricoles et conditions de l'environnement), plus nombreux seront les sites sélectionnés afin de bien couvrir la diversité des situations. En revanche, si le but de l'étude est de recueillir des informations pour élaborer des plans d'actions, le nombre de sites importe peu car chaque étude est indépendante des autres. Dans tous les cas, les membres des communautés devront participer au choix des sites.

➤ Choix du rythme, nombre et fréquence

Si le but du DR est *exploratoire*, une seule étude dans un seul village pourrait suffire. C'est la forme la plus simple, mais ce n'est certainement pas la plus efficace en raison de l'absence de suivi. Si le DR est *thématique* ou *de suivi et d'évaluation*, il pourrait alors être nécessaire de prévoir une série de diagnostics rapides dans un

techniques n'ont pas d'expérience ou de formation en matière sociale dans des communautés rurales, il faudra alors inclure au moins un expert en sociologie.

Le Contrat d'équipe

Le contrat de l'équipe consiste en une liste de règles et de normes débattues et agréées par l'équipe au complet au sujet de son comportement et des moyens de surmonter les crises pouvant se produire sur le terrain. Au cours de l'atelier de préparation, on demandera aux participants de:

- Fournir des idées (brainstorming) sur les problèmes qui pourraient se présenter sur le terrain et en faire une liste, par ex., conflits, accidents, décès.

Questions-type:

Que ferons-nous si...

... un membre de l'équipe arrive une nouvelle fois en retard à la séance du matin?

... un membre de l'équipe est excessivement enthousiaste et ne fait qu'interrompre les fermiers?

... au cours d'une réunion avec les fermiers, le chef du village essaie de contrôler le choix des priorités de recherche?

... au milieu d'une interview avec un petit groupe de fermiers, quelques-uns disent qu'ils doivent abandonner la réunion pour s'occuper d'autres questions?

- discuter et rechercher un consensus concernant les solutions ou le comportement attendu des membres de l'équipe pour chaque problème pouvant se présenter

- arrêter une stratégie pour traiter les imprévus et désigner le responsable de l'équipe

- rédiger et reproduire le contrat de l'équipe en s'assurant que chacun dispose d'une copie

Atelier de préparation

Avant de se rendre sur le terrain, il est important que tous les membres de l'équipe se réunissent dans le cadre d'un atelier de préparation. L'atelier a pour but de: (a) clarifier les rôles de chacun et amener les différents membres à travailler en équipe, notamment pour la préparation du contrat de l'équipe (voir encadré plus haut); (b) familiariser les membres de l'équipe avec la démarche ASEG, y compris un travail de sensibilisation à la problématique femmes-hommes, si nécessaire; (c) former les membres de l'équipe en matière d'utilisation des outils du DR; et (d) préparer le Plan de travail du DR (voir encadré ci-dessous). L'atelier pourrait être de plusieurs jours, mais sa durée dépendra surtout du but de l'étude et du degré de familiarité de l'équipe avec les outils.

Le plan de travail du DR

Le Plan de travail du Diagnostic rapide est préparé par les membres de l'équipe au cours de l'atelier de préparation. Il comprend une description des objectifs, des attentes, du processus, ainsi que du plan d'action. Il s'accompagne de fiches d'activités pour chacune des étapes du processus du DR, où sont indiqués l'objet de l'activité, l'outil, le nom du facilitateur, le nom du transcripteur, le déroulement de l'exercice et le matériel. Ces fiches permettent à chacun et à chacune de savoir ce qui est fait et pourquoi!

logistiques, etc. Le but de ces réunions est également de discuter des informations collectées pour voir si le plan de travail devrait être adapté. Des outils supplémentaires pourraient s'avérer nécessaires pour explorer plus à fond certaines questions importantes imprévues, par ex., des problèmes au niveau du régime foncier. Dans certains cas, on pourrait se rendre compte que les femmes sont sous-représentées et que des stratégies doivent être trouvées pour les amener à participer davantage.

... n'oubliez pas...

↳ Le matériel DR

*fiches (cartes)
panneau à feuilles mobiles
matériel de géomètre
ciseaux
attaches, trombones
feuilles de papier
fiches format A3
cartons pour ranger les dessins
vidéo-caméra et cassettes
bloc-notes
stylos, marqueurs
papier collant
ficelle
règles
papier adhésif de couleur
appareil photo et films
enregistreur et cassettes
piles de rechange*

↳ L'équipement de terrain

*tentes
sacs de couchage ou literie
moustiquaire
torches électriques et piles
kérosène
denrées alimentaires
réserves d'eau, si nécessaire
fourneaux et ustensiles de cuisine
articles de toilette et savon
effets personnels
médicaments anti-malaria et anti-diarrhée
etc, selon le cas*

↳ Les indispensables ...

*une copie du Contrat de l'équipe
une copie du Plan de travail du DR
une copie des fiches d'activités du DR*

Fiche d'activités du Diagnostic rapide

Fiche d'activité # ...

Date:

Village:

Lieu:

Heure:

Facilitateur (chargé de mener les débats avec les participants, de poser les questions, de présenter les outils, etc.):

Transcripteur (chargé de prendre note de ce qui se dit et de recopier les dessins, les cartes, les modèles):

Traducteur (si nécessaire):

ETAPE (contexte de développement, analyse des moyens d'existence ou priorités de développement des parties prenantes):

OUTIL (graphiques des tendances, carte du village, calendrier des saisons, etc.):

PARTICIPANTS (en indiquant le sexe, l'âge, le niveau de richesse, l'appartenance ethnique, etc.):

TRIANGULATION:

activité #...

activité #...

participants:

DEROULEMENT (description étape par étape de ce qui se passera):

MATERIEL (matériel à préparer, à emporter ou à trouver sur place):

Dans tous les cas où le processus de DR est contraint par les exigences d'une agence de développement, il convient:

- soit d'impliquer l'agence en invitant certains de ces membres clés à participer à un DR afin qu'ils prennent conscience de l'importance du processus et de ses effets sur un développement durable, égalitaire et efficace;
- soit d'éviter d'utiliser un DR participatif afin d'empêcher l'émergence de fausses attentes de la part des membres d'une communauté.

➤ Détection d'erreurs et nécessités de rectification

Conduire un DR lorsque des activités de développement sont déjà en cours de mise en oeuvre, risque de révéler des impacts négatifs, des défauts ou la nécessité de réajuster ces activités. Dans un tel cas, l'équipe du DR a deux responsabilités:

- communiquer les mauvaises nouvelles aux institutions de support;
- explorer ensemble avec les membres de la communauté, les solutions et les améliorations possibles.

Cependant, les membres de l'équipe vont devoir faire face à la difficulté de convaincre les autres de changer leur projet afin de le rendre plus sensible aux besoins locaux. De l'attitude et de la flexibilité des personnes et des institutions de support travaillant sur le projet, dépendra la nature de la situation, source de contentieux ou au contraire source d'un processus fertile d'adaptation à travers une communication accrue avec les femmes et les hommes de la communauté.

➤ Identification d'activités illégales

Il n'est pas rare que au cours du processus de DR, des activités illégales soient identifiées. A titre d'illustration, on peut citer le cas d'un village africain dans lequel les mécanismes de lutte contre la faim pendant les saisons dures incluaient la recherche d'or dans des zones limitées; ou bien celui d'un village au Népal, où une femme escaladait les murs d'enceinte d'une zone forestière protégée afin de récolter du bois de combustion et du fourrage.

Une attitude appropriée face à de telles découvertes dépend de l'esprit d'ouverture et de la réaction du gouvernement. **En aucun cas, les informations de ce genre recueillies au cours d'un DR ne doivent se retourner contre les membres de la communauté qui y ont participé.** Si le gouvernement est sensible aux situations locales, ces informations peuvent être le prétexte pour ouvrir un dialogue sur les bienfaits de la législation, son impact sur les communautés rurales et les alternatives possibles. Dans le cas situé au Népal, cité ci-dessus, le projet fut réajusté en fonction des besoins des femmes, incluant la création de stock de bois gérés par la communauté.

➤ Apparition de conflits

Le DR n'aboutit pas toujours au consensus. Au contraire, il est fort probable qu'il mette à jour de profondes différences voire des conflits entre les différents groupes de personnes impliquées. Le processus de DR peut être perçu comme un défi ou une menace par les groupes de personnes les plus puissants à cause de son attention portée à la pleine participation des femmes et des personnes défavorisées.

III. Travailler sur le terrain

Pendant les travaux sur le terrain, l'équipe vit dans le(s) village(s) retenu(s), utilise les outils ASEG, le plan de travail et les fiches d'activités du DR pour guider son entreprise. Chaque jour, l'équipe:

- utilise les outils du DR pour recueillir et analyser les informations;
- se réunit pour vérifier l'état d'avancement du processus, les interactions entre femmes et hommes, le travail d'équipe, les questions logistiques, etc;
- discute sur la base des informations recueillies pour savoir si il est nécessaire de réorienter le plan de travail.

L'utilisation des seuls outils et méthodes ASEG indiqués dans ce guide d'application de terrain ne suffit pas. Il est indispensable qu'elle s'accompagne de techniques de facilitation. Dans la majorité des cas, on aura recours à des méthodes supplémentaires de travail de terrain, telles que l'observation des participants et les entretiens semi-structurés, afin d'explorer les sujets plus à fond et de vérifier ce que l'on a appris en utilisant les outils du DR.

Quel est le rôle du facilitateur ?

Pour chaque outil et pour chaque groupe de participants, il faut qu'au moins deux membres de l'équipe travaillent ensemble, le premier comme facilitateur, le second comme transcripteur.

** le facilitateur (a) explique le but de l'outil; (b) organise/divise les groupes de participants; (c) garantit l'active participation de tous les groupes; et (d) écoute et pose des questions.*

** le transcripteur (a) recopie dans un cahier les cartes, les graphiques, les calendriers, etc., soit tout ce qui tiendra lieu de référence (des photographies ou une vidéo peuvent aussi être souhaitables); (b) prend note en détail des problèmes introduits et discutés par les participants, (c) prend note des dynamiques de groupe (notamment, qui participe et qui ne participe pas), ainsi que des commentaires faits par les personnes qui participent ou qui se limitent à observer.*

3.2. Quelques principes pour encourager la participation

Il est impératif de s'assurer que le processus participatif inclut à la fois les hommes et les femmes, les jeunes et les personnes âgées, les riches et les pauvres, les personnes influentes et les marginales. Etant donné la facilité avec laquelle certaines personnes - généralement "importantes", influentes, riches - souvent des hommes - imposent leur point de vue, dominant ainsi le processus, il peut être nécessaire de rechercher spécialement la contribution des groupes marginalisés. Voici quelques principes permettant de garantir leur participation:

➤ Sélectionner le lieu de rencontre

Certaines personnes ont des contraintes et ne peuvent aller facilement n'importe où. Les femmes qui ne peuvent se déplacer que difficilement préféreront voir le groupe se réunir près de chez elles. Il faut tenir compte que des lieux ou des emplacements peuvent être interdits d'accès à certains groupes de personnes, comme des sites sacrés ou le sol autour des points d'eau, pour des raisons de caste, d'éthnie, de religion. Les endroits publics, accessibles à tous, comme par exemple une école, un terrain de sport, peuvent être de bonnes solutions.

➤ Intervenir sans contrôler

Cela signifie qu'il faut éviter les saisons (temps de récolte) ou les périodes du jour (préparation des repas) où la plupart des membres de la communauté est occupée par des travaux importants. Il peut être intéressant par exemple de travailler avec les hommes le matin et avec les femmes l'après-midi, ou bien avec les vendeurs du marché en milieu de journée et avec les travailleurs des champs le soir.

➤ Former des groupes cibles séparés

Chaque groupe, rassemblé en fonction du sexe, du groupe socio-économique, de l'âge, ..., réalisera ses propres cartes, diagrammes, graphiques (voir encadré ci-après) et aura ainsi l'occasion de donner son propre point de vue. Si les groupes préfèrent se diviser davantage ou s'organiser de façon différente (par ex. en fonction de leur appartenance à une institution), ce choix devra être appuyé. La comparaison des cartes, diagrammes, graphiques des différents groupes fournira des informations utiles sur les perceptions et les priorités de chacun.

➤ Interpeler les personnes

- Amener les personnes qui se limitent à observer à participer en leur demandant si une caractéristique d'une carte, d'un diagramme, d'un graphique est placée correctement. S'ils ne sont pas d'accord sur l'emplacement, les inviter à indiquer l'endroit correct à leur sens.
- Demander aux personnes qui se limitent à observer d'indiquer un élément spécifique de la carte, le diagramme, le graphique ou leur donner un bâton ou tout autre objet en les invitant à montrer quelque chose qu'ils aimeraient voir apparaître.

➤ Cadrer les personnes dominantes

Si un participant domine le processus, lui poser des questions spécifiques sur la communauté. Le fait de l'engager dans une conversation séparée de celle du groupe pourrait entraîner une baisse de son influence sur le processus.

- une personne importante parce qu'elle détient le pouvoir de décision sur les allocations de terres et d'eau
- une personne pauvre qui dépend des produits dérivés des arbres durant les saisons de faim
- une femme qui participe à un nouveau projet concernant le bétail

➤ Discussions informelles de groupe

Des occasions inattendues d'apprendre peuvent se produire durant un DR. Des discussions informelles de groupe sont une excellente méthode pour saisir de telles opportunités, en étant souple et prêt à l'écoute des personnes.

Les discussions informelles de groupe sont spontanées et ne nécessitent pas de listes de questions préparées. Si, un groupe de bergers est rencontré par hasard au cours d'un transect, un discussion peut s'engager sur les informations recueillies jusqu'alors au cours du transect, et sur ce qu'ils pensent être important. De même, si un groupe de femmes est rencontré au bord d'un puits, cela peut être l'occasion d'avoir des informations non seulement sur le mode de distribution de l'eau, mais également sur des questions de santé ou bien d'horticulture, ainsi au hasard de ce qui vient dans la conversation.

➤ Brainstorming

Des impasses peuvent bloquer le processus du DR. Face à ce type de situation, où des problèmes soulevés n'ont pas d'issue claire, le *brainstorming* est une manière utile d'émettre des idées sans a priori ni appréhension. Cette méthode peut être utilisée à tout moment tant pour faire face à une situation interne à l'équipe du DR, que comme méthode de solutions avec tous les participants. Les règles du *brainstorming* sont fondamentales et chacun doit les connaître:

- pas de référence au statut hiérarchique ou au statut social
- toutes les idées sont les bienvenues et plus elles sont nombreuses, mieux c'est
- aucun jugement ou critique sur les idées des autres n'est accepté

Par conséquent, la première étape est de nommer le problème. Ensuite, un "tour de table" est effectué, permettant à chaque personne d'exprimer ses idées. Enfin, une fois toutes les idées épuisées, un travail d'amélioration, de combinaison entre les idées, d'éliminations des idées redondantes, est effectué jusqu'à l'obtention d'une liste raisonnable de solutions possibles.

➤ A propos des enquêtes formelles et des questionnaires...

Les enquêtes formelles et les questionnaires sont des méthodes extractives au sens où elles tirent puis enlèvent l'information des communautés locales, pour n'être utilisée ensuite que par les intervenants extérieurs. C'est pourquoi elles ne sont pas promues dans ce guide d'application ASEG au niveau de terrain. Cependant, elles peuvent être utiles dans des zones à forte densité de population sur un territoire étendu par exemple. Un sondage ou une enquête à base de questionnaires peuvent les seuls moyens d'obtenir des informations pour des objectifs précis, tels que la planification de services de santé ou de services d'éducation.

Une démarche intégrée de compréhension des questions de développement, à travers les prismes des différences socio-économiques et de genre, telle qu'est définie celle du Programme ASEG, peut être aisément synthétisée par la consitution

3.4. Quelques conseils pour prendre un bon départ

Il ne suffit pas d'arriver dans une communauté donnée bien préparés et munis de plans de travail pour le DR pour démarrer le processus dans de bonnes conditions. Prendre un bon départ évident. Voici donc quelques conseils pouvant être utiles:

☛ Si possible, faites en sorte qu'au moins un membre de l'équipe soit familiarisé avec la zone.

☛ Si possible, demandez à une personne locale influente et respectée ou à une personne externe à la communauté mais qui a sa confiance (par ex., une ONG, un agent de vulgarisation) de présenter l'équipe à la communauté.

☛ Renseignez-vous à l'avance sur ce que le protocole prévoit pour les présentations. Qu'est-ce qu'attend le chef du village? Les anciens du village? Où se tiendront les réunions collectives? A quel moment de la journée devraient-elles être organisées?

☛ Soyez prêts à participer aux chansons ou aux prières lors des présentations ou à apporter votre contribution personnelle.

☛ Préparez une explication claire et simple du pourquoi de votre présence et donnez une vue d'ensemble des objectifs et des méthodes du DR. Soyez attentifs à ne pas créer d'attentes concernant des avantages qui pourraient ne pas se matérialiser, que ce soit sous forme d'activités de développement ou sous une autre forme.

☛ Prévoyez une explication claire et simple sur l'importance de la participation des hommes et des femmes, ainsi que sur celle des différents groupes (pauvres, riches, personnes âgées, jeunes, groupes ethniques, etc.), selon le cas. Demandez aux membres de la communauté réunie si tous les groupes sociaux de la communauté sont représentés ou si des efforts doivent être faits pour les trouver et les intégrer au groupe.

☛ Prévoyez du temps pour que les membres de la communauté posent des questions. Répondez-y aussi clairement que possible.

☛ La plupart des communautés n'ont pas l'habitude que des intervenants extérieurs les interrogent sur leur savoir et leurs opinions. Un bon moyen de faire démarrer le processus est de recourir à une méthode visuelle qui ne soit pas trop délicate et à laquelle presque tout le monde puisse participer, par exemple, dresser la carte du village à l'aide de matériaux locaux.

☛ Utilisez des questions de départ simples comme: "Je ne connais pas bien cette zone. Je ne vois que l'arbre sous lequel nous sommes assis et la route là-bas. Pouvez-vous me dire comment est le reste du village"? Vous êtes bien partis!

Entrer dans la communauté...

"Lorsque vous entrez, pour la première fois, dans la maison d'un inconnu, faites en sorte d'être préparé et bienvenu. Vous ne pouvez pas simplement entrer dans mon jardin, marcher partout y compris dans mes endroits sacrés, bousculer mes poulets et me dire que vous êtes venus pour m'aider à résoudre mes problèmes. Vous devez entrer gentiment".

*Mr. S. Masara of Ward 21,
District Chivi, Zimbabwe*

Source: Intermediate Technology
Zimbabwe (1996)

➤ Quels sont les objets de l'analyse ?

Analyse de l'information

La première étape est de reprendre les questions posées au cours du DR, soit les questions ASEG que celles rajoutées le long du processus. Il est important de revenir en arrière sur la compréhension des thèmes principaux, en se demandant: "pourquoi cette information était-elle nécessaire ? quelles décisions doivent être prises sur la base de cette information ?".

La seconde étape consiste à classer et analyser l'information. Le mode de classification de l'information dépendra des méthodes de chacun. L'analyse d'une information qualitative, descriptive demande de la créativité. Cependant, une certaine logique peut être suivie:

- rassembler toutes les informations recueillies
- trier les informations en grandes catégories, concernant notamment
 - a) le contexte de développement
 - b) les moyens d'existence
 - c) les priorités des parties prenantes.
- noter, pour chacune de ces trois catégories,
 - d) les similitudes
 - e) les contrastes
 - f) les interrelations
- classer les informations en sous-catégories, concernant notamment
 - g) l'environnement
 - h) l'économie
 - i) le social
 - j) les institutions
 - k) les femmes
 - l) les hommes
 - m) les groupes socio-économiques
- noter, pour chacune de ces sous-catégories,
 - n) les similitudes
 - o) les contrastes
 - p) les interrelations, incluant celles avec les scénarios des niveaux macro et intermédiaire
- s'assurer de mettre en évidence les parties des informations qui, une fois rassemblées, répondront aux questions ASEG
- mettre ensemble les informations de façon à ce qu'elles racontent une histoire complète. Se mettre en situation d'un plan d'action des meilleurs enjeux.
- ajouter des recommandations concrètes pour le suivi

➤ Quand s'effectue l'analyse ?

Dans le travail participatif de terrain, l'analyse est un processus continu de révision de l'information collectée, de vérification et de conclusions tirées.

Il est recommandé de procéder à une analyse des résultats après au moins trois différents points du processus de DR:

- après application de chaque outil
- après application de chaque boîte à outils
- après application de l'ensemble des boîtes à outils

Validation

La validation est un procédé permettant de s'assurer que participants et facilitateurs se sont parfaitement compris et que l'analyse des conditions locales et des potentialités de développement est correcte et représentative. La validation doit se faire à la fin de chaque débat et avec chaque groupe. Le facilitateur résume tout simplement les points-clé introduits par les participants et demande (a) si ce qu'il/elle a dit est correct et (b) si les participants ont quelque chose à ajouter. On peut également procéder à la validation en comparant ce qu'ont appris les différents groupes. Lorsque, pour une même question, les informations diffèrent grandement, on devra poursuivre la recherche à l'aide d'autres méthodes de terrain.

4.2 Présentation

Il arrive trop souvent que des résultats validés, fiables et importants du DR ne soient pas utilisés. Ce n'est alors pas simplement un gaspillage de ressources, mais signifie surtout que des décisions seront prises sans ces informations importantes. Dans un DR, le travail n'est pas fini avant que les résultats ne soient partagés avec l'ensemble des participants, puis présentés auprès des personnes adéquates et enfin avant que des décisions ne soient prises.

➤ A qui sont destinés les résultats ?

Il existe plusieurs types de destinataires des résultats possibles. Ils seront identifiés avec les femmes et les hommes participants. Quelque soit le moment où les résultats sortiront de la communauté, cette diffusion devra être effectuée avec respect pour les "propriétaires" des informations et leurs contributions devront être clairement mentionnées.

Parmi les destinataires potentiels, peuvent être identifiés:

- Les participants de la communauté: individus ou groupes d'individus de la communauté qui ont participé directement au DR.
- Les autres membres de la communauté: ceux qui n'ont pas participé directement au DR ou qui ne bénéficieront pas directement des activités planifiées issues du DR, mais sont néanmoins concernés.
- Les institutions locales: groupements de femmes, organisations d'exploitants, association des utilisateurs d'eau, institutions de crédit et autres institutions intéressées par les résultats du DR, notamment si elles ont un rôle à jouer dans les activités planifiées.
- Les autres communautés: celles voisines du lieu du DR ou autre dans le pays, qui peuvent bénéficier des résultats et des expériences du DR ou d'une série de différents DR.

l'organisation du travail, les rôles attachés au genre, les besoins et les priorités des femmes et des hommes.

L'objet du profil de village est de donner un premier aperçu sur les contraintes et les opportunités existant dans le village, pour ceux qui, par exemple, ne l'ont jamais visité. Le lecteur doit ainsi avoir dans son esprit, une image de la réalité du village avec les principaux thèmes et problèmes à traiter. Un exemple de plan pour un profil de villages est présenté ci-dessous. Il n'est qu'indicatif et doit être adapté selon le cas.

Plan indicatif d'un profil de village

nom du village:

commune ou district:

date

préparé par:

I. Histoire du village

II. Contexte de développement

- aspects environnementaux
- aspects économiques
- aspects sociaux
- aspects institutionnels
- interrelations clés entre ces aspects
- contraintes clés pour le développement
- supports clés pour le développement

III. Stratégies des moyens d'existence

- emplois (selon le genre, selon le groupe socio-économique)
- systèmes d'organisation du travail pour les besoins essentiels (selon le genre, selon le groupe socio-économique)
- systèmes de contrôle et d'utilisation des ressources et avantages (selon le genre, selon le groupe socio-économique)
- systèmes de revenus et de dépenses (selon le genre, selon le groupe socio-économique)

IV. Priorités de développement

- problèmes clés (selon le genre, selon le groupe socio-économique)
- activités de développement proposées (selon le genre, selon le groupe socio-économique)
- implications pour les parties prenantes (selon le genre, selon le groupe socio-économique)
- plan d'action des meilleurs enjeux (selon le genre, selon le groupe socio-économique)

V. Présentation des boîtes à outils de l'ASEG pour le terrain

Le Guide d'application ASEG pour le niveau du terrain propose une série de boîtes à outils servant d'appui pour la **planification participative** du développement.

☛ Les boîtes à outils de l'ASEG sont articulées autour de **trois étapes** d'analyse:

- le contexte de développement
- les moyens d'existence
- les priorités de développement des parties prenantes.

☛ La présentation des boîtes à outils de l'ASEG, et des outils eux-mêmes, a pour but de:

- faciliter un processus semi-conductif de formation cohérent le long des trois étapes de l'analyse;
- faciliter un processus de formation logique et aisément applicable;
- faciliter les correspondances entre les informations et conclusions tirées du premier jusqu'au dernier outil utilisé.

Cependant, l'ordre de présentation des outils dans ce guide d'application n'est qu'indicatif. Selon un contexte particulier de travail sur le terrain, cet ordre peut être modifié, les outils peuvent être utilisés de manière indépendante ou certains outils peuvent nécessiter une utilisation plus intense ou ne pas être utilisés.

☛ Une série de **questions ASEG** accompagne chaque boîte à outils dans son ensemble ainsi que chaque outil lui-même. Le but de ces questions est de:

- approfondir l'analyse sur les informations obtenues;
- garantir que l'approche et les principes ASEG sont présents tout au long du DR.

Ces questions ASEG ne sont qu'un point de départ pour susciter d'autres questions, plus spécifique et adaptées au contexte, au cours du processus de DR.

***Lien ASEG:** Ces boîtes à outils constituent la base d'un processus de recherche qui se concentre sur les **questions-clé pour le développement en général**. Si le DR a déjà un but relativement précis (par exemple, fixé par un organisme de développement) ou si la communauté a des objectifs ou des besoins techniques spécifiques, on utilisera alors, en plus du Guide d'application pour le niveau du terrain, les Guides techniques ASEG correspondants, par exemple celui sur la sécurité alimentaire ou sur l'irrigation.*

5.1. Structure de chaque boîte à outils

1. Le pourquoi

Introduction expliquant l'importance des informations à recueillir et résumant les aspects essentiels à traiter.

2. Le comment

Un tableau synthétique incluant:

- La gamme des outils recommandés pour le diagnostic rapide
- Les participants, soit un groupe d'informateurs (mentionnés selon le genre et selon le groupe socio-économique)
- Le point de mire, soit une liste de questions-clés
- Les interrelations, soit une liste d'autres outils pouvant être utilisés en complément

3. L'analyse et le résumé

Série de questions-clés ASEG à poser pour analyser et résumer les informations recueillies.

Participation de l'entière communauté

Garantir la participation des femmes et des hommes de chaque groupe social de la communauté au processus de diagnostic rapide n'est pas aussi difficile qu'il n'y paraît. Les boîtes à outils ont été conçues pour atteindre un large éventail de groupes afin de garantir justement que chaque personne, même la plus défavorisée, puisse contribuer au processus. Elles permettent aussi la triangulation des points de vue. Les groupes de participants suivants prendront part aux exercices à différents moments:

Communauté: toute la communauté, les femmes et les hommes, les enfants et les personnes âgées, les riches et les pauvres.

Groupes ciblés en fonction du sexe: groupes séparés d'hommes et de femmes (y compris un mélange de groupes socio-économiques)

Groupes ciblés en fonction du niveau socio-économique: groupes séparés de personnes provenant de différentes catégories socio-économiques, par exemple, en fonction du niveau de richesse, de l'appartenance ethnique ou de différences mises à jour dans la Carte sociale du village (y compris les hommes et les femmes)

Groupes ciblés en fonction de l'âge: groupes séparés de personnes âgées et de jeunes (y compris hommes et femmes)

Ménages: tous les membres des ménages, hommes, femmes, enfants et personnes âgées (deux ménages dans chaque catégorie socio-économique)

** On formera des groupes séparés dans le cas où il n'est pas pertinent du point de vue culturel de mélanger les femmes et les hommes dans les mêmes groupes. Les résultats obtenus par chacun des groupes seront ensuite comparés et débattus.*

VI. Boîte à outils A - Le contexte de développement

6.1. Pourquoi ?

La boîte à outils appelée "le contexte de développement" sera particulièrement utile pour en savoir davantage sur les différents éléments ayant une incidence sur les moyens d'existence et sur les options de développement des populations rurales. Ces éléments sont de nature:

- environnementale: l'érosion, les disponibilités d'eau, le couvert forestier;
- économique: les opportunités d'emploi, les revenus, la technologie;
- sociale: la culture, l'éducation, la santé, le nombre d'habitants;
- institutionnelle: les organisations paysannes, les groupements de femmes, la conduite politique.

Cette boîte à outils met l'accent sur la compréhension de ces éléments dans une communauté donnée et sur les **interactions** entre ceux-ci et les éléments situés aux niveaux intermédiaire et macro. Les questions auxquelles elle répond sont: *Qu'est-ce qui peut favoriser le développement?* et *"Qu'est-ce qui peut entraver le développement?"*

La vie rurale est loin d'être statique. Les fermiers sont contraints à adapter leurs activités en fonction de crises telles que les sécheresses, le déboisement, la désertification et les inondations. Certaines tendances économiques, telles que l'aggravation de la pauvreté, le creusement des écarts entre riches et pauvres, l'introduction d'entreprises à but lucratif et l'ouverture de nouveaux marchés, créent ou éliminent des opportunités. Les structures sociales, notamment la croissance démographique et l'accès à la santé et à l'éducation, influent sur les besoins et sur les attentes des populations. Les changements institutionnels aussi, y compris les nouveaux programmes et politiques gouvernementales ont des effets sur les possibilités de développement rural. Par conséquent, en plus de travailler dans un cadre marqué par les changements saisonniers, les ruraux doivent aussi faire face, s'ajuster et survivre à de nombreux changements aux plans environnemental, économique, social et institutionnel.

L'étude du contexte de développement d'une communauté, première étape du processus de planification participative, augmente les chances de mettre en oeuvre des activités de développement davantage durables, égalitaires et efficaces.

6.3. Questions ASEG pour l'analyse et le résumé des informations

- ☛ Qu'est-ce qui peut favoriser et entraver le développement de la communauté ?
 - au plan environnemental
 - au plan économique
 - au plan social

- ☛ La population de la communauté est-elle assez homogène ou est-elle composée de groupes socio-économiques distincts (par ex., selon le niveau de richesse, l'appartenance ethnique, etc.) ?

- ☛ Qu'est-ce qui peut, au niveau institutionnel, favoriser et entraver le développement ?

- ☛ Quelles interactions ont été identifiées entre les éléments environnementaux, économiques, institutionnels et sociaux ?

- ☛ Quelles interactions ont été identifiées entre les éléments ou les institutions au niveau de terrain et ceux aux niveaux intermédiaire et macro ?

- ☛ Quelles autres questions, ou aspects-clé, ont été soulevées ?

☛ Matériel

Bâtons, cailloux, feuilles, sciure de bois, coquillages ou tout matériel local. Un panneau à feuilles mobiles et des marqueurs pourraient aussi être utiles.

☛ Notes pour l'équipe de recherche

Tous les membres de l'équipe devront assister à ce premier exercice. En effet, le tracé de la carte

- fournit des orientations générales sur les caractéristiques spatiales de la communauté et sur les ressources-clé qui y existent;
- est le premier exercice du DR et donc la première occasion qu'ont les membres de la communauté de participer au processus de planification.

Il faudra que les points cardinaux apparaissent sur la carte terminée (indiquer le nord) de même que les limites du village.

Questions ASEG à poser durant l'utilisation de l'outil A1: Carte des ressources du village

- A quel endroit est né le village? Dans quelle direction s'est-il agrandi?
- Quelles sont les ressources qui abondent le plus et celles qui manquent le plus? Quelles ressources utilise-t-on? Quelles ressources n'utilise-t-on pas? Quelles sont celles qui se dégradent et celles qui s'améliorent?
- Qui décide de qui peut utiliser les terres, l'eau et les autres ressources importantes?
- Le village dispose-t-il de terres communautaires? Qui décide du mode d'utilisation de ces terres?
- Où les membres de la communauté s'approvisionnent-ils en eau, en bois de feu et en fourrage?
- Les droits d'accès sont-ils différents pour les femmes et pour les hommes, pour les différents groupes ethniques ou socio-économiques?
- Parmi les ressources mentionnées, quelles sont celles qui posent le plus de problèmes? Pourquoi?
- L'organisation sociale du village est-elle relativement égalitaire ou hiérarchique?

☛ Autres outils

Repérage historique, cartes agricoles, modèles

☛ Exemple

La carte produite dans le village de Khajret-Uperli Gaunguri (Himachal Pradesh, Inde) montre le type et la localisation des cultures principales ainsi que des ressources forestières et des terres communautaires. Il y a une nette division en matière d'utilisation des ressources foncières: les hommes se concentrent sur la production de céréales et l'exploitation de bois d'œuvre alors que les femmes sont responsables de la production des autres cultures et de la collecte du bois de feu et du fourrage. Hommes et femmes se plaignent de la détérioration des ressources naturelles qui a donné lieu à une baisse de la production agricole et animale.

Outil A2 Transect

➤ But

Le transect complète la carte des ressources du village en apportant plus de détails sur les ressources environnementales, économiques et sociales existant dans une communauté. Tandis que la Carte des ressources du village donne une vue aérienne de l'espace, le transect nous en donne une coupe horizontale, c'est-à-dire un profil des diverses zones. Il s'agit donc d'une carte unidimensionnelle sur laquelle est tracée une ligne qui traverse le village et que l'on suit pour y relever toute une série d'éléments.

Le transect a pour but d'organiser et d'enrichir les informations spatiales et de relever les conditions locales dans la zone. Les informations sont recueillies sur la base de l'observation directe et en suivant une ligne droite en marchant d'un bout à l'autre du territoire de la communauté.

➤ Comment procéder

- A partir de la Carte des ressources du village et sur les conseils des participants, on choisira une ligne plus ou moins droite qui traverse le territoire. Le chemin à suivre devra traverser la plus grande diversité possible de zones micro-écologiques et passer par des endroits aux différents types de végétation et d'utilisation des terres. Il est généralement souhaitable de partir du point le plus élevé du territoire.
- En fonction de l'étendue de la région à couvrir et de la nature du terrain, un transect peut s'effectuer à pied, à dos d'animal, en charrette ou en véhicule à moteur. Il convient toutefois d'effectuer le parcours lentement pour pouvoir bien observer.
- On forme de deux à quatre groupes en incluant des femmes, des hommes, des jeunes et des personnes plus âgées. Deux choix sont possibles:
 1. les groupes réalisent en compagnie des membres de l'équipe du DR des promenades séparées au cours desquelles ils indiqueront les zones qui sont à leurs yeux les plus importantes;
 2. chaque groupe est chargé d'un sujet spécifique à étudier durant une promenade collective.Par exemple, un groupe pourrait se pencher sur les sols, l'utilisation des terres et les cultures; un second sur les arbres, la végétation et les ressources d'eau et un troisième sur les infrastructures, les logements et les services.
- A l'issue des promenades, les groupes partagent les données qu'ils ont relevées afin de tracer un transect tous ensemble.

➤ Matériel

Bloc-notes, stylos, panneau à feuilles mobiles et marqueurs.

Outil A3 Carte sociale du village

➤ But

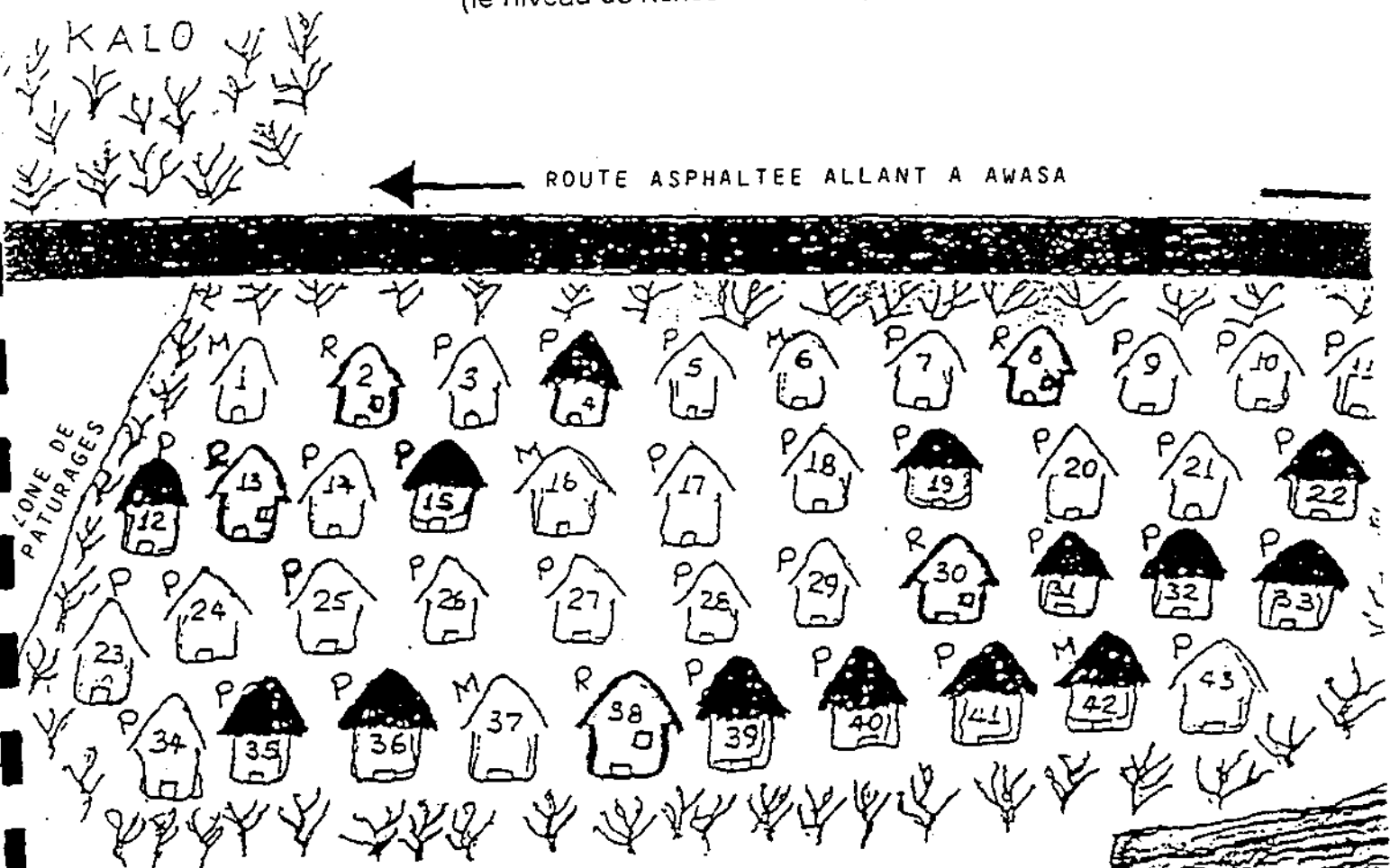
La carte sociale du village nous renseigne sur la structure sociale d'une communauté et sur la façon dont les différences entre ménages sont définies. Par exemple, elle est utile pour se faire une idée des changements démographiques (taux de natalité, immigration, émigration) et pour comprendre ce que les membres de la communauté entendent par "ménage riche" et "ménage pauvre".

Cette carte met au clair les différents types de ménages existant dans une communauté (en fonction de la richesse, de l'appartenance ethnique, de la religion, etc.) et l'endroit où ils habitent. Il permet donc de garantir qu'aucun groupe socio-économique n'a été laissé de côté. Il sert également d'introduction aux débats sur les inégalités, les problèmes sociaux, les stratégies et les solutions en cas de survie.

➤ Comment procéder

- On forme un groupe cible avec les personnes susceptibles de connaître tous les ménages de la communauté. Le groupe devra inclure des femmes et des hommes. Si ce n'est pas possible, on formera deux groupes séparés.
- Comme dans le cas de la carte des ressources du village, la carte sociale du village se construit à même le sol en utilisant des matériaux locaux (on peut aussi la dessiner sur un panneau à feuilles mobiles).
- On commence par demander aux participants de montrer l'emplacement de chaque maison de la communauté.
- A partir des maisons dessinées, on stimule une discussion de groupe sur ce que signifie la richesse et le bien-être jusqu'à se mettre d'accord sur les principaux critères. Ceux-ci peuvent être, par exemple, le type de maison, le nombre de têtes de bétail, les transferts d'argent venant de l'extérieur, les disponibilités alimentaires ou encore l'accès à l'éducation et aux soins de santé. C'est aux participants de choisir les critères.
- Chaque ménage est ensuite évalué en fonction de ces critères de bien-être. On utilise des symboles pour représenter les résultats obtenus, par exemple des cailloux, des feuilles ou des couleurs. On obtiendra de cette façon une carte visuelle des différences socio-économiques basée sur le consensus du groupe.
- N'hésitez pas à utiliser les questions ASEG pour explorer davantage les caractéristiques des ménages, les différences socio-économiques entre ménages et les tendances démographiques.

Schéma A3
 Outil: Carte sociale du village
 Exemple: Ola Ilman Galgalo Guyo, Ethiopie
 (le niveau de richesse est indiqué)



LEGENDE

	MENAGE DIRIGE PAR UNE FEMME
	MENAGE DIRIGE PAR UN HOMME
R	MENAGE RICHE
M	MENAGE MOYENNEMENT RICHE
P	MENAGE PAUVRE
	FERME
YY	OLA & KALO LIMITE

Source: FAO/IIED. (Forthcoming) Exploring Gender Issues in Agriculture: Key Issues and Participatory Methods.

☛ Matériel

Bâtons, cailloux, feuilles, sciure de bois, fumier ou tout autre matériel local. On peut aussi utiliser un panneau à feuilles mobiles et des marqueurs.

☛ Notes pour l'équipe de recherche

Si les membres de l'équipe ne sont pas familiarisés avec l'organisation sociale de la communauté avant d'entreprendre le diagnostic rapide, il sera bon qu'ils examinent toutes les données secondaires existant sur cet aspect avant de passer à l'étude de terrain. Des discussions informelles au cours de repas dans les familles peuvent aussi fournir des informations.

Assurez-vous que la carte finalisée indique les points cardinaux (indiquer le nord) ainsi que les limites du village.

Quelques questions ASEG pour l'utilisation de l'outil A3: Carte sociale du village

- Combien de ménages y a-t-il dans le village? Quelle est la taille des ménages? Combien d'habitants y a-t-il au total?
- La population du village augmente-t-elle ou diminue-t-elle? (taux de natalité, immigration, émigration)
- Les familles sont-elles polygames ou monogames? Le mode de composition des familles est-il nucléaire ou élargi? Comment l'une et l'autre sont-elles définies?
- S'il y a dans le village plus d'un groupe ethnique, plus d'une caste ou plus d'une religion, sont-ils concentrés dans certaines zones?
- Les plus pauvres et les personnes sans terre sont-elles concentrées en un lieu précis du village?
- Qu'entend la communauté par "riche" et "pauvre"? Quels sont les ménages riches, pauvres, moyennement riches?
- Combien de ménages sont-ils dirigés par une femme? Leur nombre est-il en augmentation? Si oui, pourquoi?
- L'organisation sociale du village est-elle relativement égalitaire ou hiérarchique?

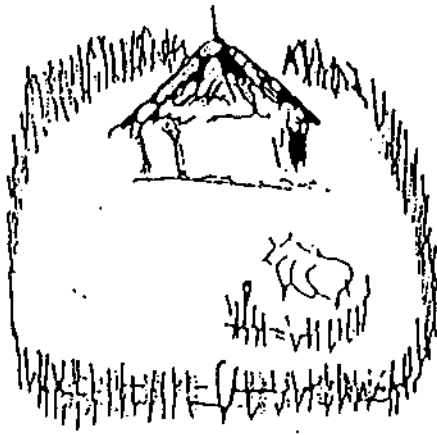
☛ Autres outils

Classement du niveau de richesse, analyse démographique

☛ Exemple

La carte sociale préparée par les femmes et les hommes à Ola Ilman Galgalo Guyo, en Ethiopie, indique le nombre et l'emplacement des ménages dirigés par un homme ou par une femme et montre les ménages considérés comme riches, moyennement riches ou pauvres. Les critères ayant servi à déterminer le niveau de richesse étaient: le nombre de boeufs et de têtes de bétail, la propriété de terres, le nombre de femmes et d'enfants.

A3: Carte sociale du village (suite)
Exemple: Engela Shumouch (village), Ethiopie
définition des ménages pauvres, moyennement riches et riches.



013/E2/PAUVRES



013/E3/MOYENNEMENT RICHES



013/E1/RICHES

Source: FAO/IIED. (Forthcoming) Exploring Gender Issues in Agriculture:
Key Issue and Participatory Methods.

Il convient d'explorer plus à fond les graphiques afin de déceler les rapports existant entre deux ou plusieurs tendances, par ex., une diminution des ressources forestières en parallèle avec une augmentation de la population humaine et/ou une augmentation de la population animale.

Si le temps le permet, les graphiques des tendances seront élargis au futur. Dans ce cas, les participants montreront le futur tel qu'ils voudraient qu'il soit et cela, pour chaque sujet. Discutez des changements nécessaires pour que ce soit possible.

Quelques questions ASEC pour l'utilisation de l'outil A4: les graphiques des tendances

- Quelles sont les tendances les plus importantes au plan environnemental? Par ex., sécheresse, déboisement, érosion.
- Quelles sont les tendances les plus importantes au plan économique? Par ex., emplois, salaires, prix, coût de la vie, productivité des cultures, population animale.
- Quelles sont les tendances les plus importantes au plan démographique? Par ex. les taux de natalité, l'immigration, l'émigration, l'augmentation des femmes chef de ménage.
- Quelles sont les autres tendances importantes?
- Quels sont les liens entre les tendances?
- Qu'est-ce qui s'améliore? Qu'est-ce qui empire?
- Y a-t-il des tendances dont l'impact est ressenti différemment par les hommes et par les femmes?
- Y a-t-il des tendances dont l'impact est ressenti différemment par les riches et par les pauvres?
- Y a-t-il des différences d'impact selon l'appartenance ethnique, la caste, etc.?

➤ Autres outils

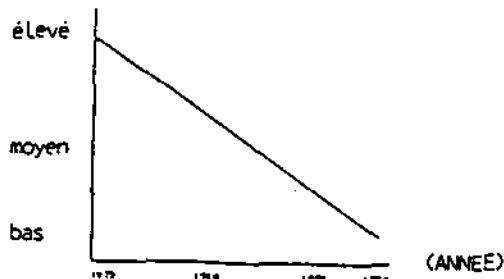
Ligne chronologique, transect historique, matrice historique, carte historique

➤ Exemple

Dans le village de Jeded, en Somalie, des graphiques des tendances ont été dessinés par des groupes de femmes, d'hommes et de jeunes. On demanda ensuite à chaque groupe de discuter des tendances et des changements récents qu'ils estimaient être importants. Les tendances considérées les plus importantes et qui furent les plus débattues furent celles relatives à la population et à l'éducation. La population était un sujet d'intérêt en raison de l'arrivée importante de nouvelles familles (fuyant les graves troubles dans les zones urbaines). L'éducation constituait un problème persistant en raison de l'absence d'un gouvernement. La nouvelle école s'était écroulée en 1980 et n'avait pas encore été remplacée. L'école coranique, ouverte en 1990, s'était consolidée, mais les filles n'y étaient pas admises.

Schéma A4 (suite)
 Outil: Graphiques des tendances
 Exemple: Village de Jeded, Somalie

D. VEGETATION



OBSERVATIONS:

1975-1994: LA CREATION DU VILLAGE, DE NOUVELLES SOURCES D'EAU ET LE SURPATURAGE ONT FORTEMENT REDUIT LA VEGETATION A JEDED ET AUX ALENTOURS. CELA A FAIT AUGMENTER L'EFFET DES VENTS SAISONNIERS ET LA QUANTITE DE POUSSIERE

B. EDUCATION



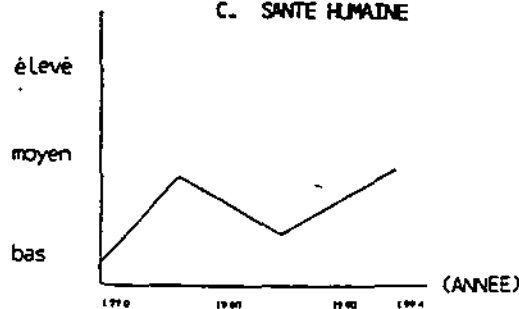
OBSERVATIONS:

1970-1975: LA CAMPAGNE D'ALPHABETISATION GOUVERNEMENTALE AIDE QUELQUES PERSONNES A APPRENDRE A LIRE

1975-1980: L'ECOLE PRIMAIRE EST OUVERTE ET FERME LA MEME ANNEE

1990-1994: L'ECOLE CORANIQUE OUVRE SES PORTES

C. SANTE HUMAINE



OBSERVATIONS:

1970-1975: DES PLUIES ABONDANTES ET L'ABSENCE D'EPIDEMIES CONTRIBUENT A UN BON ETAT DE SANTE

1975-1980: LA SECHERESSE PROVOQUE MALADIES ET MORTALITE

1980-1994: ACCES DE PALUDISME DURANT LES FORTES PLUIES; MORTALITE INFANTILE LIEE A L'ARRIVEE DES PERSONNES DEPLACÉES DEPUIS LE SUD; AMELIORATION DE L'ETAT DE SANTE GRACE AU PROGRAMME MCH ET A UNE MEILLEURE ALIMENTATION

Source:

Ford, Adam, Abubaker, Farad et Barre (1994). PRA with Somali Pastoralists: Building Community Institutions for Africa's Twenty-first Century, Clark University/GTX/Gardo.

➤ Matériel

Panneau à feuilles mobiles, marqueurs, papier adhésif (plusieurs couleurs) et ciseaux.

➤ Notes pour l'équipe de recherche

Il est généralement important de bien saisir dans quelle mesure les différents participants sont satisfaits ou non des groupements et des institutions existants et de comprendre si certains groupes de personnes (par ex., les femmes, les pauvres ou un certain groupe ethnique) sont tenus en marge de certaines institutions. Les questions ASEG permettront d'approfondir ces points.

Enfin, ayez soin de discuter et de comparer les diagrammes de Venn produits par les différents groupes. Si un groupe a attribué une grande importance à une institution (avec un grand cercle) alors qu'un autre groupe a donné à cette même institution une importance minimale, il faudra chercher à comprendre pourquoi. Comment expliquer que cette institution interagit différemment avec certains habitants du village? Soyez également attentifs aux groupes qui indiquent peu d'organisations dans leur diagramme.

Quelques questions ASEG pour l'utilisation de l'outil A5: le diagramme de Venn

- Trouve-t-on des groupements locaux qui se sont organisés autour de questions environnementales? (par ex., groupement d'usagers de la forêt, groupement d'usagers de l'eau)
- Trouve-t-on des groupes locaux qui se sont organisés autour de questions économiques? (par ex., crédit, production agricole)
- Trouve-t-on des groupes locaux qui se sont organisés autour de questions sociales? (par ex., santé, alphabétisation, religion)
- Les femmes sont-elles exclues de certains groupes? Lesquels? Pourquoi? Que perdent-elles du fait de leur non participation?
- Trouve-t-on des groupes exclusivement réservés aux femmes? Si oui, de quoi s'occupent-ils principalement? Qu'est-ce que les femmes y gagnent?
- Les pauvres ou les marginaux sont-ils exclus de certains groupes locaux? Lesquels? Pourquoi? Que perdent-ils du fait de leur non participation?
- Quelles relations existent entre les organisations ou groupes locaux et les institutions extérieures? (par ex., ONG, partis politiques, institutions gouvernementales)

➤ Exemple

Le schéma A5 montre l'importance de recueillir des informations ventilées par sexe au sujet des institutions. Les discussions des groupes cibles dans le village de El Zapote (Honduras) ont révélé que les hommes et les femmes percevaient l'intérêt des groupements communautaires de façon différente. Bien que cet exemple se concentre plus particulièrement sur les différences de "genre", il est également possible de le traiter à partir des différences sociales.

Outil A6 Profil institutionnel

☛ But

Le profil institutionnel permet d'explorer davantage la nature des institutions identifiées dans les diagrammes de Venn. Il s'agit de remplir un tableau analytique pour chaque association de la communauté pour comprendre ce qu'elle a réalisé et ce dont elle a besoin pour améliorer ses performances en matière de développement. Pour que les communautés locales mettent en oeuvre des activités de développement qu'elles seront en mesure de poursuivre, il est important d'accorder une attention explicite à leurs capacités.

☛ Comment procéder

- On poursuit les travaux avec les mêmes groupes de participants qui ont produit les diagrammes de Venn.
- Chaque institution ou groupe local identifié dans le diagramme de Venn fera l'objet d'une discussion axée sur au moins quatre aspects: création et buts, gestion, réalisations et besoins.
- L'équipe de recherche prépare à l'avance un tableau vierge, pour chaque institution, sur un panneau à feuilles mobiles. Les questions ASEG seront utiles pour approfondir les débats. Les autres aspects importants à aborder pour chaque association sont: la conduite de l'institution, les membres, les activités, les processus de prise de décision, les interactions ou les conflits avec d'autres groupes ou institutions, y compris les relations avec les institutions aux niveaux intermédiaire et macro.

☛ Matériel

Diagramme de Venn, panneau à feuilles mobiles et marqueurs.

☛ Notes pour l'équipe de recherche

Tandis que le diagramme de Venn met au clair l'importance des institutions locales et le degré d'interaction entre celles-ci, le profil institutionnel permet de saisir les buts de ces institutions et la façon dont elles fonctionnent. Ces deux outils permettent une meilleure compréhension du contexte institutionnel local. Les informations qui en résultent seront extrêmement utiles au moment où la communauté commencera à planifier les activités de développement.

Schéma A6
Outil: Profil institutionnel
 Exemple: profils institutionnels du village de Jeded, Somalie

Conseil des anciens

Groupement	Création et buts	Gestion	Réalisations	Besoins
Conseil des anciens	fondé en 1954 buts: ... résoudre les problèmes de la communauté ... administrer l'eau et les affaires communautaires ... élaborer un calendrier pour l'utilisation de l'eau par les nomades... trancher les différends	Le Conseil nommé un Président pour une durée indéterminée; les critères pour devenir membre du Conseil sont: l'âge, la sagesse et une expérience significative	... maintien de la paix dans la communauté ... gestion de l'eau des puits ... assainissement ... éducation	.équipement et fournitures de bureau .formation .transport .petite caisse

Organisation des femmes

Groupement	Création et buts	Gestion	Réalisations	Besoins
Organi-sation des femmes	fondée en 1991 buts: ... résoudre les problèmes des femmes ... défendre les droits des femmes et des enfants ... participer à la mise en oeuvre des projets de développement ... résoudre les problèmes entre elles ... sert de relais entre les femmes de Jeded et les organisations d'aide au développement ... faire démarrer des projets créateurs de revenus ... s'occuper des familles déplacées	Présidente élue pendant le Congrès des femmes de Jeded Elections annuelles pour la présidence et les autres postes de direction Membres: il suffit d'avoir plus de 20 ans Inscription: 1000 shilling somaliens Réunions mensuelles Relations avec d'autres organisations de femmes dans d'autres villages	... a aidé les familles fuyant la guerre civile dans le sud à s'établir ... activités d'assainissement ... a mis en place des projets créateurs de revenus, comme le tissage de tapis ... a recherché des fonds pour monter de petites affaires	.formation .espace et équipement .activités créatrices de revenus

Groupement des jeunes

Groupement	Création et buts	Gestion	Réalisations	Besoins
Groupement des jeunes	Fondé en juin 1991 Objectifs: maintenir la sécurité; résoudre les problèmes journaliers; encourager la coopération dans la communauté et la création de revenus Fondé par des jeunes du village d'un certain niveau d'instruction	Président Vice-président Comité central Sous-comités: sécurité, aide juridique et réhabilitation, sports, santé, éducation, eau, bétail, personnes déplacées, agriculture, pâturages et foresterie Président élu par le Comité central en fonction des compétences et des connaissances; élections tous les quatre ans	sécurité ... construction de l'école ... volontaires ... enseignants ... aide au centre de soins de santé ... établissement des personnes déplacées ... plantations, conservation des sols ... entretien de la route ... réparations des puits... sports	.formation .salle de réunion et bureau .fournitures de bureau et matériel divers .communication et transport

Source: Ford, Adam, Abubaker, Farad et Barre (1994). PRA with Somali Pastoralists: Building Community Institutions for Africa's Twenty-first Century, Clark University/GTZ/Gardo

Pour mieux comprendre la pauvreté et la vulnérabilité économique, on envisage aussi les ménages et les groupes de ménages comme un tout. Un aspect éclairant de la notion de bien-être est de saisir la proportion d'activités et de ressources absorbées pour répondre à l'impératif de survie, c'est-à-dire la satisfaction des besoins essentiels (aliments, eau, logement, vêtements, soins de santé et instruction). Lorsque la population doit lutter au quotidien pour satisfaire ces besoins, il reste bien peu de place pour le développement.

La diversification ou le manque de diversification des activités et des ressources détermine le degré de vulnérabilité économique. Par exemple, les moyens d'existence des populations entièrement tributaires de la production animale sont vulnérables à la dégradation de l'environnement et aux maladies animales. En revanche, les populations qui vivent de la production animale, mais qui ont aussi des volailles, des potagers et un emploi salarié sont dans une situation moins précaire.

L'analyse des moyens d'existence se penche aussi sur les ménages appartenant aux différents groupes socio-économiques. Saisir les différences existant au sein des ménages et entre les ménages permet de comprendre que les activités de développement peuvent donner des résultats extrêmement variés selon les différents groupes de personnes.

Les questions auxquelles répond l'analyse des moyens d'existence sont: "Qui fait quoi? Qui utilise quoi? Qui obtient quoi"? En d'autres termes, elle nous aide à explorer les activités des différentes personnes et leur accès aux ressources et aux avantages, à la fois en termes de besoins essentiels et de revenus. Elle nous renseigne également sur les rôles de *prise de décision* dans le domaine de l'utilisation des ressources et de la répartition des avantages.

7.3. Questions ASEG à poser en vue de l'analyse et du résumé des données sur l'analyse des moyens d'existence

- Résumer les moyens d'existence des hommes et des femmes qui contribuent à la satisfaction des *besoins essentiels* de leur famille (aliments, eau, logement, vêtements, soins de santé et instruction). Y a-t-il des ménages ou des individus qui ne sont pas en mesure de remplir ces besoins essentiels?
- Pour chaque groupe économique, *Dans quelle mesure les activités liées aux moyens d'existence des ménages sont-elles diversifiées? Certains groupes ou individus ont-ils des moyens d'existence hautement vulnérables?* (par ex., en étant tributaires d'un seul type d'activité ou de ressource)
- Résumer les *activités-type journalières et saisonnières* des femmes. En quoi diffèrent-elles de celles des hommes? Les activités des hommes et des femmes sont-elles séparées ou sont-elles communes? En quoi les activités-type des différents groupes socio-économiques diffèrent-elles?
- Résumer *l'utilisation des ressources par les hommes, le contrôle qu'ils exercent sur ces ressources et les avantages qu'ils en tirent*. Est-ce que les femmes ont autant accès aux ressources importantes que les hommes ou est-ce que les hommes en détiennent l'accès exclusif? Les femmes et les hommes prennent-ils tous deux les décisions concernant les ressources et les avantages ou les hommes sont-ils les seuls à prendre ces décisions? Quelles sont les différences en matière de ressources entre chaque groupe socio-économique?
- Résumer les *sources de revenus* les plus importantes pour les femmes. En quoi diffèrent-elles de celles des hommes? Quelles sont les différences en matière de sources de revenus entre chaque groupe économique?
- Résumer les *dépenses-type* des hommes. Dans quelle proportion servent-elles à satisfaire les besoins essentiels? Quelles sont les différences en matière de dépenses-type entre hommes et femmes? Et entre les différents groupes socio-économiques?
- Une fois satisfaits les besoins essentiels, reste-t-il de l'argent pour *faire des économies ou pour investir dans les moyens d'existence?* (par ex., vaccins animaux, engrais, technologie)
- Quels sont les problèmes relatifs aux moyens d'existence qui sont liés aux problèmes que l'analyse du contexte de développement a révélés?
- Quels sont les problèmes locaux relatifs aux moyens d'existence qui sont liés aux institutions, aux programmes ou aux politiques aux niveaux intermédiaire et macro?
- Quelles autres questions, ou problèmes, ont-elles été soulevées?

Outil B1 Diagramme du système d'exploitation agricole

☛ But

Le diagramme du système d'exploitation agricole nous aide à comprendre la façon dont sont agencés les moyens d'existence des ménages ruraux. Il permet de mettre en lumière le système d'exploitation, notamment les activités sur l'exploitation (comme la production agricole), les activités en dehors de l'exploitation (comme la collecte de bois de feu) et les activités extra-agricoles (comme la commercialisation). Le diagramme montre également le flux des ressources qui rentrent et qui sortent des ménages, ainsi que les personnes qui sont concernées, en précisant si ce sont des hommes ou des femmes.

Grâce au diagramme élaboré par les membres des ménages, on pourra saisir la gamme complète des activités des ménages et la complexité du système des moyens d'existence. Le diagramme révèle souvent combien les moyens d'existence peuvent être tributaires d'une grande variété d'écosystèmes agricoles, notamment les ressources communautaires, telles que forêts, pâturages, rivières et cours d'eau.

Le diagramme du système d'exploitation agricole peut également faire apparaître les connaissances spécialisées des hommes et des femmes en matière de production agricole, animale ou forestière, connaissances qui seront mises à profit dans les actions de développement.

☛ Comment procéder

- Il convient de sélectionner deux ménages dans chaque catégorie socio-économique (on se base sur la Carte sociale). On effectue des visites séparées dans chaque ménage.
- Après les présentations d'usage, l'enquêteur explique qu'il/qu'elle désire en savoir plus sur leurs activités agricoles (inutile, à ce stade, de mentionner le diagramme) et demande aux femmes et aux hommes s'il est possible de lui faire visiter l'exploitation. Cette façon de procéder contribue à détendre l'atmosphère car chacun a l'occasion de montrer ses connaissances. Il est important de ne pas omettre l'étude de la zone d'habitat et des terres de propriété communautaire et de poser des questions sur les activités et les ressources le long du parcours. Des questions sont également posées pour savoir ce qui se passe durant les autres saisons et aux endroits trop éloignés pour être visités.
- A l'issue de la visite (d'environ 30 à 40 minutes), une réunion rassemblant le plus grand nombre possible de membres de la famille - hommes, femmes, enfants - est organisée afin de discuter avec eux ce qui a été vu et dit. On demande ensuite à la famille l'autorisation de prendre des notes ou de dessiner en raison de l'impossibilité de mémoriser toutes les informations. Cela fournira l'occasion de demander de l'aide aux membres de la famille qui finiront pas prendre en charge totalement l'élaboration du diagramme. L'idéal est que l'enquêteur se limite alors à poser des questions et à écouter les réponses.

➤ Matériel

Papier, crayons ou stylos de couleur.

➤ Notes pour l'équipe de recherche

La notion de système d'exploitation agricole est souvent plus facile à représenter à l'aide d'un diagramme plutôt qu'avec des mots. Le diagramme montrera les activités qui se déroulent à chaque saison et à chaque endroit. Il n'est toutefois pas nécessaire d'y inclure tous les détails car le but de l'outil est de donner une idée des situations typiques. C'est plutôt la vue d'ensemble du système qui est intéressante.

Au fur et à mesure de l'élaboration du diagramme par les membres de la famille, on pose les questions ASEC pour explorer les flux de main-d'oeuvre et de ressources dans le système. Avoir soin que le diagramme fasse apparaître les rôles et les responsabilités de chacun, en indiquant le sexe, ainsi que l'âge et la position occupée dans le ménage (chef de ménage, mari, première femme, soeur, etc.), selon les cas.

Quelques questions ASEC à poser lors de l'utilisation de l'outil B1: Diagramme du système d'exploitation agricole

- Quelles sont les principales activités sur l'exploitation? production agricole? production animale? production avicole? production de fruits et légumes? Qui est responsable de chacune des activités, les hommes, les femmes, les deux?
- Quelles sont les principales activités en dehors de l'exploitation? ramassage du bois de feu? collecte de l'eau? pêche? Qui est responsable de chaque activité?
- Quelles sont les principales activités extra-agricoles? commerce? travail salarié? Qui est responsable de chaque activité?
- Quelles sont les activités et les ressources qui contribuent le plus à la satisfaction des besoins essentiels du ménage?
- En quoi les diagrammes des différents groupes socio-économiques diffèrent-ils? Quels sont les ménages qui ont des difficultés à satisfaire leurs besoins essentiels? Pourquoi?
- Quels sont les ménages qui ont les moyens d'existence les plus diversifiés? Quels sont les ménages les plus vulnérables, ceux qui sont tributaires d'une seule ou de deux activités ou ressources?
- Relever les principales interactions entre les différents types d'activités et de ressources, par ex., entre les produits forestiers et la production animale.

➤ Autres outils

Profil des activités, profil des ressources

➤ Exemple

Le système d'exploitation du schéma B1 montre la répartition du travail et des ressources au sein d'un ménage d'un village du Bangladesh. Il indique que les moyens d'existence de la famille consistent en une série d'activités et de ressources dépendant de divers agro-écosystèmes. On peut également observer que les hommes et les femmes ont des intérêts communs, par ex. la production rizicole, et des intérêts séparés, par ex. la production de volaille des femmes.

Outil B2 Tableau d'analyse des avantages

➤ But

Le tableau d'analyse des avantages permet de comprendre quels sont les "fruits" des activités liées aux moyens d'existence et qui en bénéficie. On met à profit les informations issues du diagramme du système d'exploitation agricole.

Les activités et les ressources liées aux moyens d'existence donnent généralement lieu à des produits et à des sous-produits que nous appelons "avantages". Par exemple, les avantages d'une plantation d'arbres peuvent être les fruits, le fourrage, le bois de feu, le bois d'oeuvre, l'écorce et les pieux. Les avantages tirés d'une plantation de maïs peuvent être les aliments, l'huile, le combustible, les clôtures et la nourriture animale. Le tableau d'analyse des avantages montre qui utilise chacun de ces produits, qui prend des décisions sur la façon dont ils seront utilisés et qui contrôle l'argent dérivant de leur vente éventuelle.

➤ Comment procéder

- Une seconde visite est effectuée dans chacune des familles ayant produit le diagramme du système d'exploitation agricole (le jour et l'heure convenant à tous et à toutes auront été stipulés à la fin de la visite précédente). Le chercheur aura préparé une série de fiches (une série différente pour chaque famille) à partir des informations sur les *ressources* relevées dans le diagramme du système d'exploitation.
- Chaque fiche représente une ressource ou un produit ou un sous-produit (avantage) des diverses activités de la famille. Par exemple, la production avicole pourrait donner, en plus des oeufs et de la viande de consommation familiale, des oeufs et de la viande destinés à la vente, ainsi que des plumes, des engrais et servir de cadeau pour des occasions spéciales. Chacun de ces avantages fera l'objet d'une fiche. En outre, l'équipe de recherche disposera de fiches vierges et du diagramme du système d'exploitation agricole de la famille.
- Quelques-unes des fiches préparées sont distribuées aux adultes, qui les passent ensuite aux autres membres après les avoir regardées. Pour chaque fiche, les participants sont invités à préciser qui, dans la famille, utilise les produits, comment ils sont utilisés, qui décide de leur utilisation et qui contrôle l'argent provenant de leur vente éventuelle. Si un membre de la famille ne sait pas grand chose au sujet d'un produit, il ou elle passera la fiche à quelqu'un qui s'y connaît. Les autres membres de la famille donneront des informations supplémentaires.
- Les fiches vierges servent de support pour les produits et sous-produits mentionnés lors des débats. Le diagramme du système d'exploitation agricole de la famille sera consulté si nécessaire.

☛ Matériel

Fiches vierges, stylos ou crayons de couleur, feuilles de papier avec plusieurs tableaux vierges d'analyse des avantages, bloc-notes pour prendre note des débats et le diagramme du système d'exploitation agricole de la famille.

☛ Notes pour l'équipe de recherche

Cet outil fournit l'occasion d'étudier les aspects économiques des moyens d'existence d'une façon détaillée et vivante à la fois. L'observation des participants peut également aider à mieux saisir les questions.

Quelques questions ASEG à poser lors de l'utilisation de l'outil B2: Tableau d'analyse des avantages

- Quels sont les principaux avantages tirés des activités sur l'exploitation? Par ex., production agricole, production animale, production avicole, production de fruits et légumes.
- ✓ Comment sont-ils utilisés?
- ✓ Qui décide de leur utilisation? Qui s'occupe de leur utilisation?
- ✓ En cas de vente, comment l'argent est-il utilisé? Qui décide de la façon dont l'argent est utilisé?
- Quels sont les principaux avantages tirés des activités en dehors de l'exploitation? Par ex., ramassage du bois de feu, collecte de l'eau, pêche.
- ✓ Comment sont-ils utilisés?
- ✓ Qui décide de leur utilisation? Qui s'occupe de leur utilisation?
- ✓ En cas de vente, comment l'argent est-il utilisé? Qui décide de la façon dont l'argent est utilisé?
- Quels sont les principaux avantages tirés des activités extra-agricoles? Par ex., commercialisation, travail salarié.
- ✓ Comment sont-ils utilisés?
- ✓ Qui décide de leur utilisation? Qui s'occupe de leur utilisation?
- ✓ En cas de vente, comment l'argent est-il utilisé? Qui décide de la façon dont l'argent est utilisé?
- Dans l'ensemble, quels sont les avantages qui sont consommés par le ménage et ceux qui sont vendus pour dégager des revenus?
- Quels sont les avantages qui contribuent le plus à la satisfaction des besoins essentiels du ménage?
- Quels sont les avantages contrôlés par les hommes? par les femmes?
- Comparez les tableaux des différents groupes socio-économiques.

☛ Exemple

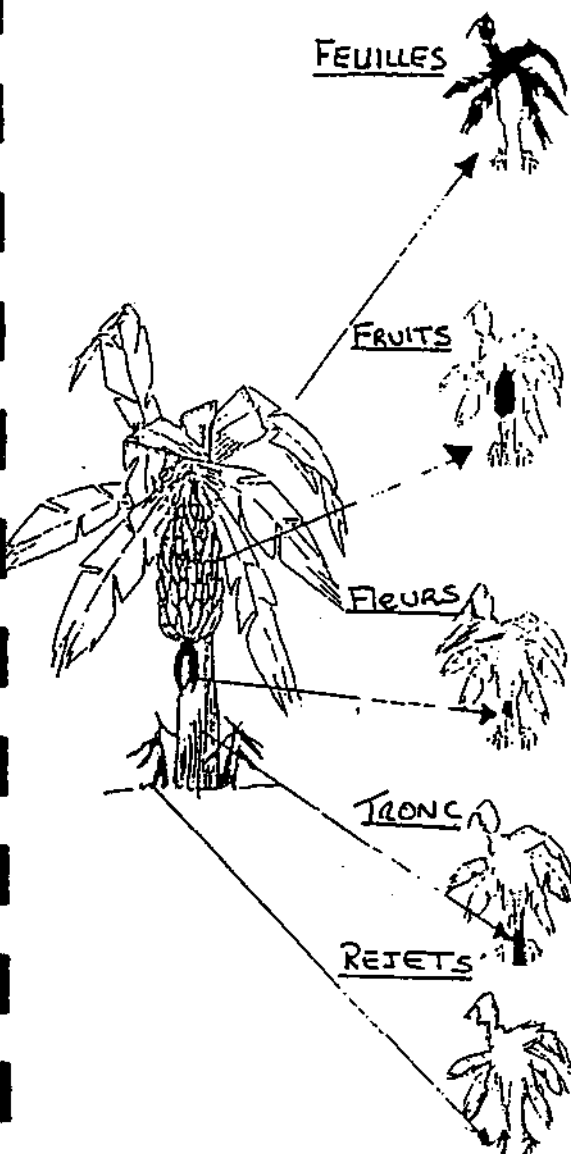
Le tableau d'analyse des avantages du village de Agbanga, Leyte (Philippines), montre les nombreux avantages ou sous-produits tirés du bananier et les principales utilisations de chaque sous-produit. Il révèle que ce sont surtout les femmes qui prennent les décisions concernant l'utilisation de chaque sous-produit, par ex. la vente ou l'utilisation domestique de tel ou tel bien. Ce sont aussi les femmes qui décident de la façon dont les recettes provenant de la vente de fruits seront utilisées.

Schème: B2

Outils: Tableau d'analyse des avantages

Exemple: Agbanga Leyte, Philippines

BANANIER



Utilisation	Qui décide de l'utilisation	Qui le fait	Utilisation des recettes	Qui décide de l'utilisation des recettes
*parapluies et parasols	Tout le monde	Tout le monde		
*assiettes, plateaux	Tout le monde	Tout le monde		
*emballage pour la nourriture	Femmes	Femmes		
*vente au marché et boutiques	Femmes	Femmes	* pour acheter des produits de première nécessité et denrées alimentaires	*femmes
*cadeaux, échanges sociaux	Femmes et hommes	Femmes et enfants		
*consommation familiale: bouillies, frites ou crues	Femmes	Femmes		
*transformation et vente	Femmes	Femmes, enfants		
*consommation familiale	Femmes	Hommes pour la coupe		
*cadeaux, échanges sociaux	Femmes et hommes	Femmes pour la transformation		
*nourriture bétail (cochons)	Femmes	Hommes pour la coupe Femmes pour la transformation		
*transplantation dans la concession familiale	Femmes et hommes	Femmes et hommes		
*cadeaux, échanges sociaux	Femmes et hommes	Femmes et hommes		

Quelques questions ASEG à poser lors de l'utilisation de l'outil B3: l'horloge des activités journalières

- Pour chaque personne, comment partage-t-elle son temps? Combien de temps est-il consacré aux activités de production? aux activités domestiques? aux activités communautaires? aux loisirs? au sommeil? Dans quelle mesure ces activités varient-elles selon les saisons?
- Pour chaque personne, partage-t-elle son temps entre plusieurs types d'activités ou se concentre-t-elle sur seulement quelques activités?
- Comparer les horloges des femmes et des hommes.
- Comparer les horloges des différents groupes socio-économiques.
- D'après toutes les horloges, qui est le plus occupé?

➤ Autres outils

Histogramme des activités journalières

➤ Exemple

Le schéma B3 montre les horloges des activités journalières des femmes et des hommes du village d'Dzinavene, dans le district de Chivi (Zimbabwe), pendant les saisons sèche et humide. Les horloges montrent clairement que hommes et femmes travaillent un nombre considérable d'heures dans les champs pendant la saison humide. Par contre, durant la saison sèche, les hommes disposent de beaucoup de temps libre alors que les femmes ont une multitude d'activités, y compris le jardinage.

Outil B4 Calendriers saisonniers

↳ But

Les calendriers saisonniers nous permettent d'étudier les changements qui se produisent au niveau des moyens d'existence à différents moments de l'année. Ils sont très utiles pour rectifier certaines déformations saisonnières car ils prennent en compte tout ce qui se passe au fil des mois. Sans ces calendriers, on risquerait de s'en tenir uniquement à ce qui se passe au moment du diagnostic rapide.

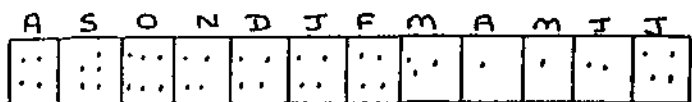
Ils facilitent l'étude de différents thèmes, comme la charge de travail en fonction des saisons ou les fluctuations de revenu au cours de l'année. Les calendriers aident à approfondir les questions liées au caractère saisonnier des aspects importants liés aux moyens d'existence, comme les disponibilités alimentaires et d'eau.

↳ Comment procéder

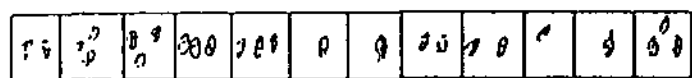
- Les groupes cibles sont les mêmes que ceux qui ont produit les horloges des activités journalières (groupes séparés d'hommes et de femmes). L'enquêteur explique aux participants qu'il/elle souhaite savoir ce qu'ils font sur une année.
- Chaque groupe devra disposer d'un grand espace ouvert et dégagé. Les calendriers peuvent être dessinés sur de grandes feuilles de papier ou bien tracés à même le sol sur du sable ou de la terre battue à l'aide de pierres ou de feuilles pour quantifier les activités.
- On commence par tracer vers le bas une ligne traversant l'entière superficie (de l'espace ou du papier) en expliquant aux participants que la ligne représente une année et qu'il faut diviser l'année (en mois, en saisons, etc.). L'échelle du temps retenue sera celle ayant le plus de sens pour les participants. Les divisions saisonnières sont marquées le long de l'axe.
- Il est généralement plus simple de commencer le calendrier en posant des questions sur les pluies. Les participants placent des pierres sur chaque mois (ou autre division) du calendrier en fonction de l'intensité des précipitations (plus de pierres si les pluies sont abondantes).
- Lorsque le calendrier des pluies est terminé, on passe à un nouveau calendrier, tracé en dessous du premier. Le thème pourrait être, par exemple, le travail agricole au fil de l'année (plus de pierres sur les périodes de travail intense). Il convient d'aligner tous les calendriers à celui des pluies.
- Cette façon de procéder est utilisée jusqu'à épuisement des questions liées aux saisons. Les autres thèmes peuvent être les disponibilités alimentaires, les disponibilités d'eau, les sources de revenus et les sources de dépenses. Un symbole ou un signe est placé à côté de chaque calendrier pour indiquer le sujet traité. Dans la mesure du possible, on demandera aux participants de décrire les sources alimentaires et les sources de revenus, etc.

Schéma: B4
 Outil: Calendriers saisonniers
 Exemple: Calendriers saisonniers du village de Pemba, Malawi

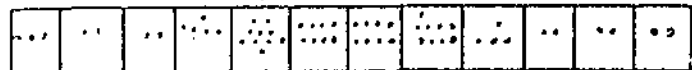
JEUNES FEMMES



PLUIES

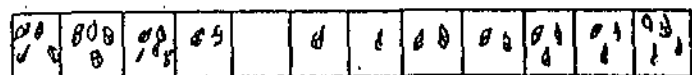


TRAVAIL
AGRICOLE

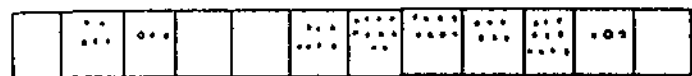


TRAVAIL A
DOMICILE

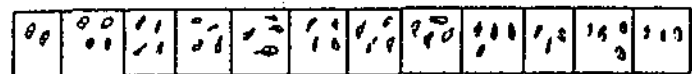
TRAVAIL
INTERMITTENT



DISPONIBILITES
ALIMENTAIRES



FREQUENCE DES
MALADIES

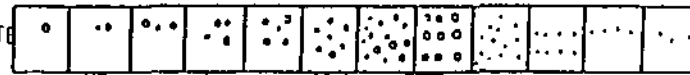
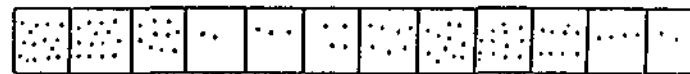
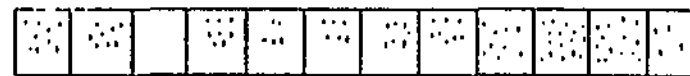
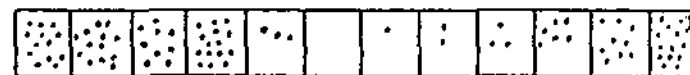
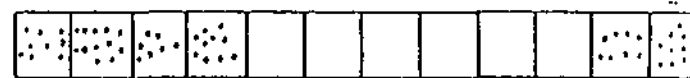
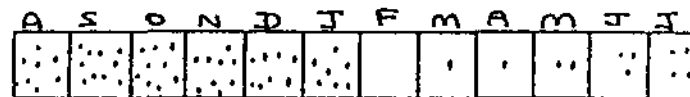


REVENUS



SOURCES D'EAU
ET DISPONIBILITE
D'EAU

JEUNES HOMMES



➤ Notes pour l'équipe de recherche

Le choix de l'emplacement des cartes provoque rapidement de nombreuses discussions. Il est utile de spécifier que seules les ressources utilisées ou contrôlées à 50%-50% par les femmes et les hommes sont placées en dessous du dessin du couple. Si ce n'est pas le cas, la carte est placée en dessous de la personne qui détient majoritairement le contrôle ou l'utilisation de la ressource.

Il est indispensable que les participants se mettent d'accord sur ce que chaque carte signifie. Par exemple, ils pourraient décider que le dessin du panier représente les paniers à vendre ou les paniers pour stocker le grain. Il est important de retirer les dessins de ressources non pertinentes et de prévoir des cartes vierges pour les ressources manquantes. Les différences possibles entre les groupes socio-économiques devront être examinées.

Quelques questions ASEG à poser lors de l'utilisation de l'outil B5: Cartes illustrées des ressources

- Quelles sont les ressources utilisées par les hommes? Par les femmes? Par les deux?
- Qui utilise les ressources de grande valeur, les hommes, les femmes, les deux? Par ex., la terre, le bétail, la technologie?
- Quelles sont les ressources que contrôlent les femmes? Les hommes? Les deux?
- Qui prend les décisions concernant les ressources de grande valeur, les hommes, les femmes, les deux?
- Dans chaque groupe socio-économique, qui a et qui n'a pas de ressources, les hommes ou les femmes?
- Quels sont les liens entre le travail des femmes et leur utilisation des ressources et contrôle de celles-ci?
- Quels sont les liens entre le travail des hommes et leur utilisation des ressources et contrôle de celles-ci?

➤ Autres outils

Profil des ressources

➤ Exemple

Dans le village de Okahitua, dans la région de Otjizundjupa, en Namibie, la production animale est la première source de revenus. En dépit du mythe selon lequel les femmes n'ont pratiquement rien à voir avec la production animale, la réalité mise en lumière par des exercices de méthode accélérée de recherche participative est bien différente. En fait, les femmes sont responsables de vèler, de nourrir et de traire les animaux, et elles participent avec les hommes aux opérations liées à la castration, au vermifuge, à la vaccination en plus de faire paître les animaux. En réalité, la seule activité de production dont elles sont absolument exclues concerne la commercialisation. L'exercice des cartes illustrées des ressources a permis de montrer que, tandis que hommes et femmes ont accès à la production de petit bétail et de gros bétail, seuls les hommes contrôlent ce secteur et prennent les décisions concernant les troupeaux. Les femmes n'ont aucun contrôle sur les ressources, quelles qu'elles soient.

Outil B6 Matrices des revenus et des dépenses

☛ But

Ces matrices nous renseignent sur un aspect extrêmement important des moyens d'existence des communautés: les sources de revenus et de dépenses. Cet outil peut aussi indiquer les changements au niveau des dépenses en période de crise.

En quantifiant les différentes sources de revenus des membres de la communauté, autant celles des femmes que celles des hommes et dans chaque groupe socio-économique, il sera possible de saisir le degré de sécurité ou de fragilité des moyens d'existence de la population.

En quantifiant les différentes sources de dépenses des membres de la communauté, il sera possible de mieux comprendre quelles sont les priorités et les contraintes de la population. La matrice des dépenses nous montre si les dépenses pour faire face aux besoins essentiels (les aliments, l'eau, les vêtements, le logement, les soins de santé et l'instruction) absorbent une petite part, une grosse part ou la totalité des revenus des ménages. Une fois que ces besoins sont satisfaits, reste-t-il de l'argent pour économiser ou pour investir dans les moyens d'existence, par exemple en vaccinant le bétail ou en achetant des engrais?

☛ Comment procéder

- Deux ou trois nouveaux groupes cibles sont formés, en mélangeant cette fois les catégories socio-économiques, les hommes et les femmes, les jeunes et les personnes âgées, etc. Chaque groupe travaillera de façon séparée. L'équipe de recherche explique aux participants qu'elle désire en savoir plus sur la façon dont ils gagnent leur vie et sur leurs dépenses.
- Le groupe est invité à faire une liste de ses sources de revenus. Une matrice est dessinée à même le sol ou sur une grande feuille de papier, en indiquant les différentes sources sur l'axe horizontal. Il peut être nécessaire d'utiliser des dessins ou des symboles pour représenter chaque source.
- On rassemble 50 pierres (avec l'aide des enfants, par ex.) et on explique au groupe que ces pierres représentent le revenu total de toute la communauté pour l'année. On demande ensuite aux participants de se partager les pierres en fonction du niveau de revenu/richeesse, chaque représentant d'une catégorie socio-économique obtenant ainsi une partie des 50 pierres. Les choix seront débattus par tous les participants jusqu'à ce que le groupe se mette d'accord. L'équipe de recherche devra s'assurer que tout le monde est inclus, femmes et hommes, jeunes et personnes âgées.
- Le représentant de chaque groupe socio-économique est invité à se placer le long de l'axe vertical avec sa part de pierres. En outre, l'axe vertical comprendra la représentante des femmes riches, la représentante des femmes pauvres, le

Figure: Income and Expenditures Matrices

Example: Income and Expenditures Matrices for Okahitua village, Namibia

COMPARATIVE MATRICES.

OBJECTIVE: OF EXTENSIVE REQUIREMENTS BY SOCIAL DIFFERENCE PRESENTATION OF NEEDS BY DIFFERENCE PRESENTING BY CONSENSUS

RESOURCES:

- EACH TOOK SOME STONES ACCORDING TO HIS / HER INCOME
- LET THEM LISTING THEIR SOURCE OF INCOME AND EXPENDITURES
- EACH TOOK SOME STONES ACCORDING TO HIS / HER INCOME

PROCESS:

- INTERVIEW IS IN COMMUNITY AREAS
- CHECKED EXPENDITURE ITEMS AND OBJECTIVES
- GIVE THE NAME OF STONES (e.g.)
- LET THEM LISTING THEIR SOURCE OF INCOME AND EXPENDITURES

NEW COMMENTS:

- OLD ♀ GET INCOME FROM CATTLE PENSION
- OLD ♀ " " " " " PENSION
- WORKERS INTERVIEWED GET THEIR INCOME FROM COMMUNITY
- OLD ♂ HAS MORE THAN OLD ♀
- FEMALE WORKER HAS MORE THAN MALE WORKER
- SOURCE OF INCOME - NOT DIVERSE:
 - OLD ♂ - 3 SOURCES
 - OLD ♀ - 2 SOURCES
 - WORKER (M) - 2 SOURCES
 - REST THREE = 1 SOURCE

ALL SPENT WHICH ON HOSPITAL
 ELDER ♀ HESITANT IN THE FUTURE (SCHOOL FEE)
 ELDER ♂ SPENT MONEY IN FAMILY
 BOTH ELDER ♂ & ♀ HAVE A BRAD RESPONSIBILITIES
 ELDER ♂ SPENT MUCH ON HOUSE MAINTENANCES
 MALE WORKER RELATIVELY COVER HIS NEED
 YOUNG FEMALE HAVE GOOD INCOME BUT NOT CONTRIBUTE ANYTHING TO THE FAMILY
 SPENT EVERYTHING ON HER SELVES
 ELDER ♂ + WORKERS DO MUCH TRAVEL
 SPENDING ON FOOD SIMPLE
 EXCEPTIONAL OF YOUNG WOMEN

EXPENDITURE	INCOME										TOTAL	
	SCHOOL FEES	WATER BORAH	TRAVEL	ELDER MAN	WOMAN	YOUNG MAN	YOUNG WOMAN	WOMAN	WOMAN	WOMAN		WOMAN
SCHOOL FEES	17	9										63
WATER BORAH												70
TRAVEL												49
ELDER MAN												47
WOMAN												70
YOUNG MAN												18
YOUNG WOMAN												16
WOMAN												47
WOMAN												70

Source and Author:
 D.D. Dupuis/et al.

VIII. Boîte à outils C - Les priorités de développement des parties prenantes

8.1. Pourquoi ?

Les deux boîtes à outils présentées auparavant permettent une compréhension approfondie de la situation locale à travers de grands axes:

- d'une part, élargir les connaissances du contexte de développement, lequel est composé de structures environnementales, économiques, sociales et institutionnelles;
- d'autre part, analyser les moyens d'existence des différents membres d'une communauté, notamment les moyens leur permettant de satisfaire leurs besoins essentiels.

Avec cette troisième boîte à outils, les habitants du village passent de l'étape d'observation de "ce qui est" à l'étape de décision concernant "ce qui devrait être". On pourra ainsi relever les problèmes prioritaires qui découlent de la situation présente et utiliser les informations du DR pour se concentrer sur l'avenir, grâce à des outils spécialement conçus pour la planification du développement.

A ce stade, l'une des difficultés majeures tient au fait que les différentes personnes de la communauté ont différentes priorités et souhaite donc différentes activités de développement. C'est pour cette raison qu'il est impératif de mener une analyse des parties prenantes avant de passer aux plans d'activités de développement.

Les parties prenantes sont tous les acteurs qui influent sur/ou sont touchés par les politiques, les programmes et les activités de développement. Il peut s'agir de femmes ou d'hommes, de communautés, de groupes sociaux ou d'institutions situées à n'importe quel niveau de la société. Une communauté est composée d'une diversité de personnes et de groupes: agriculteurs travaillant sur une grande ou une petite échelle, groupes pastoraux, habitants des forêts, commerçants, femmes chef de ménage, fermiers sans terre, etc. Chacun de ces

La planification participative du développement au niveau du terrain suppose:

- ✓ *une réelle motivation de la population locale pour traiter les problèmes existants*
- ✓ *l'identification par la population locale des problèmes prioritaires*
- ✓ *l'identification des solutions possibles pour résoudre les problèmes*
- ✓ *la définition des ressources locales et extérieures nécessaires et l'identification des parties prenantes pour chaque activité*
- ✓ *la correspondance des ressources aux problèmes*
- ✓ *la création de mécanismes entre les parties prenantes pour la gestion des activités de développement*

groupes a des ressources et des besoins particuliers et doit donc être représenté au moment des processus de prise de décision concernant les activités de développement. Cela permettra de garantir, entre autres, que les décisions ne relèvent pas d'un seul groupe économique ou politique.

On considère également comme parties prenantes les personnes ou les groupes extérieurs à la communauté, y compris ceux situés aux niveaux macro et intermédiaire. Il s'agit par exemple des décideurs, des planificateurs et autres agents travaillant ou non dans la sphère gouvernementale, des personnes ou groupes pouvant avoir des intérêts commerciaux ou idéologiques à ce que certaines activités de développement aboutissent ou échouent.

Il est naturellement fréquent que les différentes parties prenantes soient en désaccord. Des conflits d'intérêts apparaissent souvent du fait des rivalités en matière d'accès aux ressources. Des conflits peuvent aussi se produire en raison de rivalités entre différents buts de développement. Par exemple, le but d'un groupe de protection de l'environnement pourrait être de protéger les éléphants, mais ce but pourrait être contesté par les populations locales désireuses de protéger leurs cultures vivrières des dégâts provoqués par les éléphants.

Les parties prenantes incluent donc aussi bien les personnes et les groupes ayant quelque chose à gagner grâce à une activité de développement que ceux qui pourraient perdre quelque chose. Le moyen le plus simple d'identifier les parties prenantes est de se concentrer d'abord sur les ressources nécessaires à la mise en oeuvre d'une activité, notamment les terres, l'eau, les arbres, la formation, les intrants et les pouvoirs de décision.

Qui sont les parties prenantes?

- ▶ *Ceux et celles qui possèdent une ressource ou ont besoin d'une ressource*
- ▶ *Ceux et celles qui sont touchés si une ressource est utilisée par d'autres acteurs*
- ▶ *Ceux et celles qui influent sur les décisions concernant les ressources*

Identifier les parties prenantes est un moyen de garantir que les plans d'action de développement soient réalistes. Les activités dépendant de ressources qui ne sont pas disponibles ou correspondant à des buts fortement contestés sont destinées à échouer.

Enfin, un bon point de départ pour la planification du développement est d'identifier les partenariats et les réseaux existant déjà ou d'établir de nouveaux partenariats entre les parties prenantes ayant des intérêts communs. Cette boîte à outils facilite un processus participatif d'identification des partenariats et des conflits potentiels et permet donc de trouver les moyens de résoudre les conflits, de dégager un consensus et de stimuler les engagements en faveur du développement.

8.2. Comment ?

Outils	Participants	Point de mire	Interactions
☛ Matrice de classement par paire	groupes cibles séparés de femmes et d'hommes (où sont représentées toutes les catégories socio-économiques)	<input type="checkbox"/> problèmes prioritaires des femmes et des hommes <input type="checkbox"/> problèmes prioritaires des différents groupes socio-économiques	<input checked="" type="checkbox"/> Carte des ressources du village <input checked="" type="checkbox"/> Transect <input checked="" type="checkbox"/> Carte sociale <input checked="" type="checkbox"/> Graphiques des tendances <input checked="" type="checkbox"/> Diagramme de Venn <input checked="" type="checkbox"/> Matrice du système d'exploitation agricole
☛ Organigramme	groupes cibles séparés des différentes catégories socio-économiques (comprenant hommes et femmes, jeunes et personnes âgées)	<input type="checkbox"/> causes et effets des problèmes prioritaires	<input checked="" type="checkbox"/> Calendrier saisonnier <input checked="" type="checkbox"/> Cartes illustrées des ressources <input checked="" type="checkbox"/> Analyse des avantages <input checked="" type="checkbox"/> Matrice des revenus et des dépenses
☛ Tableau d'analyse des problèmes	tous les membres de la communauté (une représentation de toutes les catégories socio-économiques, des femmes et des hommes)	<input type="checkbox"/> problèmes prioritaires de tous les groupes <input type="checkbox"/> causes à l'origine des problèmes <input type="checkbox"/> stratégies locales de survie <input type="checkbox"/> identification par la population locale et les experts extérieurs, des solutions possibles pour résoudre les problèmes	<input checked="" type="checkbox"/> Classification par paire <input checked="" type="checkbox"/> Organigramme <input checked="" type="checkbox"/> Tableau d'analyse des problèmes
☛ Plan d'action communautaire provisoire	des experts techniques provenant des organisations ou organismes pertinents	<input type="checkbox"/> planification des possibles activités de développement, en précisant les ressources nécessaires, les groupes à associer et les échéances	<input checked="" type="checkbox"/> Diagramme de Venn <input checked="" type="checkbox"/> Profils institutionnels <input checked="" type="checkbox"/> Calendriers saisonniers
☛ Diagramme de Venn des parties prenantes	tous les membres de la communauté (une représentation de toutes les catégories socio-économiques, des femmes et des hommes),	<input type="checkbox"/> identification des parties prenantes locales et extérieures pour chaque action proposée dans le Plan d'action communautaire provisoire	<input checked="" type="checkbox"/> Plan d'action communautaire provisoire <input checked="" type="checkbox"/> Diagramme de Venn
☛ Matrice des conflits et des partenariats	des experts techniques provenant des organisations ou organismes pertinents	<input type="checkbox"/> identification des conflits d'intérêts entre parties prenantes <input type="checkbox"/> identification des intérêts communs et des partenariats entre parties prenantes	<input checked="" type="checkbox"/> Profils institutionnels
☛ Plans d'action des meilleurs enjeux	Groupes cibles des personnes qui ont les mêmes priorités en ce qui concerne les actions de développement	<input type="checkbox"/> plans d'action finaux pour les activités de développement, comprenant les priorités des femmes, des hommes et de chaque groupe économique	<input checked="" type="checkbox"/> Plan d'action communautaire provisoire <input checked="" type="checkbox"/> Diagramme de Venn des parties prenantes <input checked="" type="checkbox"/> Matrice des conflits et des partenariats entre parties prenantes

8.3. Questions ASEG à poser en vue de l'analyse et du résumé des données sur les priorités de développement des parties prenantes

- Quels sont les *problèmes prioritaires* dans la communauté? En quoi sont-ils différents pour les divers groupes, y compris les femmes et les hommes? Quels sont les groupes ayant les mêmes priorités? Quels sont les groupes ayant des priorités divergentes?
- Quelles sont les activités proposées par les différentes personnes pour résoudre ces problèmes prioritaires?
- Qui sont les *parties prenantes*, pour chaque activité de développement? Quel est l'importance de leur *enjeu*? Qui risque d'y perdre quelque chose et d'y gagner quelque chose?
- Des *conflits* existent-ils entre les parties prenantes? Y a-t-il des *partenariats* déjà en place entre les parties prenantes?
- En se basant sur les contraintes en matière de ressources et de conflits potentiels entre parties prenantes, quelles sont les activités de développement qu'il serait réaliste de mettre en oeuvre?
- Quels autres problèmes et questions ont-ils été soulevés?
- Quelles sont les activités de développement proposées qui appuient le plus le but de l'ASEG visant à créer un contexte dans lequel hommes et femmes puissent réaliser leur potentiel?
- Quelles sont les activités de développement proposées qui appuient le plus le principe de l'ASEG attendant à accorder la priorité aux plus défavorisés?

Outil C1 Classement par paire

↳ But

Le classement par paire est un outil qui nous renseigne sur les problèmes les plus importants des différents membres de la communauté. Il permet également de comparer les priorités des différentes personnes.

Les problèmes prioritaires de bien des personnes sont liés à l'impératif quotidien de la satisfaction des besoins essentiels, tandis que les autres découlent de l'espoir d'un futur meilleur. Certains problèmes sont en rapport direct avec la problématique hommes-femmes, par ex., le manque de contrôle des femmes sur les ressources-clé ou la division sexuelle du travail. Le classement par paire met en lumière combien les problèmes prioritaires des hommes et des femmes diffèrent entre eux, tout en montrant les problèmes communs. De même, il fait ressortir les problèmes des différentes catégories socio-économiques.

Une bataille typique entre le vieux et le nouveau ...

En Sierra Leone, les anciens du village, ainsi que les jeunes - hommes et femmes - furent invités à une réunion de présentation de la méthode accélérée de recherche. On leur demanda ce qui les préoccupait le plus et quelques hommes plus âgés s'empressèrent de répondre. A un certain moment, les jeunes hommes se levèrent précipitamment et sortirent en se plaignant.

Quand on leur demanda pourquoi, les jeunes hommes répondirent: "Ces vieux ne nous représentent jamais, nous ou nos besoins. Ils nous oublient. A quoi cela sert que nous restions?" Quand on leur promit que leurs opinions seraient aussi écoutées, ils acceptèrent de rester et la réunion put se conclure.

Les hommes plus âgés parlèrent de la nécessité d'un nouveau pont pour traverser la rivière et atteindre facilement les terres agricoles, ainsi que d'une nouvelle mosquée. Les plus jeunes mentionnèrent le besoin d'une école et de poteaux pour leur terrain de football.

Source: Wellbourne (1992)

↳ Comment procéder

- Former deux groupes cibles distincts, l'un constitué de femmes et l'autre d'hommes, en ayant soin que toutes les catégories socio-économiques soient représentées dans chacun des groupes (on se base sur la Carte sociale).
- Les participants sont invités à réfléchir à leur "problèmes", en se référant aux questions travaillées dans l'analyse du contexte de développement et des moyens d'existence. Après discussion, ils doivent faire une liste des 6 problèmes (peu importe l'ordre) les plus importants pour eux.
- Préparer la matrice de classement par paire en écrivant les 6 problèmes sur un axe horizontal et sur un axe vertical. Ecrire aussi les problèmes sur des cartes individuelles.
- Après avoir montré aux participants une paire de cartes (deux problèmes différents), on leur demande de choisir le problème qui leur semble le plus important et on enregistre leur choix dans la matrice. Les raisons à l'origine des choix sont expliqués.

- L'opération est répétée jusqu'à ce que toutes les combinaisons de cartes aient été présentées et discutées.
- Une fois la matrice de classement par paire complétée, on compte le nombre de fois que chaque problème a été choisi et on range les problèmes par ordre. Les trois problèmes ayant été sélectionnés le plus souvent sont les problèmes prioritaires du groupe.
- On répète l'opération avec de nouveaux groupes cibles, cette fois formés d'après la catégorie socio-économique. Chaque groupe doit être composé de femmes et d'hommes.
- Les résultats des deux exercices sont comparés.

➤ Matériel

Matrice de classement par paire dessinée sur une grande feuille d'un panneau à feuilles mobiles (ou sur une feuille de papier posée sur un chevalet ou accrochée au mur), papier-collant, marqueurs, fiches.

➤ Notes pour l'équipe de recherche

Plutôt que de discuter directement des activités de développement, il est préférable d'encourager les villageois à parler de leurs problèmes et à dresser une liste de leurs besoins. Il est important de se référer aux enseignements tirés de l'analyse du contexte de développement et des moyens d'existence.

Quelques questions ASEG à poser lors de l'utilisation de l'outil C1: Matrice de classement par paire

- Quels sont les problèmes identifiés par les femmes et par les hommes? Quels sont les problèmes qui découlent de la division sexuelle du travail ou de l'inégalité d'accès aux ressources? Quels sont les problèmes communs aux femmes et aux hommes?
- Quels sont les problèmes identifiés par les différentes catégories socio-économiques? Quels sont les problèmes qui découlent de la pauvreté ou d'une certaine discrimination? Quels sont les problèmes communs à tous les groupes?
- Quels sont les problèmes liés aux questions mises en lumière dans le contexte de développement? Quels sont les problèmes liés aux questions mises en lumière dans l'analyse des moyens d'existence? Dans les deux?
- Les problèmes sont-ils liés entre eux?
- Y a-t-il eu consensus ou désaccord à propos de l'ordre de classement des problèmes?

➤ Exemple

La matrice de classement par paire produite au Kenya montre que les problèmes prioritaires sont le "manque d'intrants", le "climat" et le "manque de terres".

Schéma: C1
Outil: Matrice de classement par paire
Exemple: Kenya

Problèmes	Climat	Ravageurs-parasites	Mauvaises herbes	Coûts des intrants	Manque de terres	Manque d'irrigation	Manque de connaissances techniques
Climat		Climat	Climat	Coûts des intrants	Climat	Climat	Climat
Ravageurs-parasites			Ravageurs-parasites	Coûts des intrants	Manque de terres	Manque d'irrigation	Ravageurs-parasites
Mauvaises herbes				Coûts des intrants	Manque de terres	Manque d'irrigation	Mauvaises herbes
Coûts des intrants					Coûts des intrants	Coûts des intrants	Coûts des intrants
Manque de terres						Manque de terres	Manque de terres
Manque d'irrigation							Manque d'irrigation
Manque de connaissances techniques							

Problèmes	Nombre de préférences	Classement
Climat	5	2
Ravageurs-Parasites	2	5
Mauvaises herbes	1	6
Coûts des intrants	6	1
Manque de terres	4	3
Manque d'irrigation	3	4
Manque de connaissances techniques	0	7

Outil C2 Organigramme

☛ But

L'organigramme met à profit les enseignements de la matrice de classement par paire. Il nous en dit long sur la compréhension qu'ont les personnes des *causes* à l'origine de leurs problèmes, ainsi que des *effets* des problèmes. Il permet également d'identifier les *solutions* possibles.

L'organigramme approfondit donc la compréhension des principaux problèmes de la communauté en montrant les liens qui unissent les problèmes, les causes, les effets et les solutions. Il peut aussi mettre au clair les problèmes pouvant trouver une solution au niveau de la communauté, ceux qui nécessitent une assistance extérieure et ceux qui semblent ne pas pouvoir être résolus, par exemple les catastrophes naturelles.

☛ Comment procéder

On travaille avec les mêmes groupes cibles qui ont élaboré les matrices de classement par paire.

- Un seul problème prioritaire à la fois (à partir des résultats de la matrice de classement) est traité.
- Le problème (ou son symbole) est inscrit au centre d'une grande feuille de papier et entouré d'un cercle.
- Les participants d'énoncer les causes du problème. Chaque cause mentionnée est inscrite sur une fiche individuelle. Toutes les causes sont discutées et explorées par les participants.
- Les participants sont invités à trouver les causes liées entre elles. Avec leur aide, les fiches des causes sont placées sur la feuille de papier en les regroupant. Lorsque tout le monde est d'accord au sujet de leur position, des flèches reliant les causes au problème sont tracées (dans le sens cause-problème).
- Les participants sont ensuite invités à énoncer les effets du problème. les réponses sont notées au fur et à mesure sur des fiches individuelles. Tous les effets sont discutés et explorés.
- Les participants placent les fiches des effets sur la feuille de papier. Lorsque tout le monde est d'accord au sujet de leur position, des doubles flèches sont tracées entre les effets et le problème.
- La troisième phase se penche sur les *solutions*. On procède de la même façon, à la différence que des doubles lignes sont tracées pour unir les solutions au problème.
- L'opération est répétée pour chaque problème prioritaire.

➤ Matériel

Panneau à feuilles mobiles (ou chevalet ou mur), papier adhésif, marqueurs, fiches (trois couleurs différentes).

➤ Notes pour l'équipe de recherche

Il est important de s'assurer que tout le monde comprend bien la différence entre causes, effets et solutions. C'est pour cette raison qu'on procède par étape, comme indiqué plus haut.

Par exemple, dans l'organigramme préparé en Ethiopie, le groupe des hommes a sélectionné comme problème prioritaire "les maladies animales". Ils ont d'abord identifié les causes (manque de médicaments vétérinaires, tiques, maladies de la saison sèche et la "volonté de Dieu"), pour relever ensuite les effets (augmentation des maladies animales contagieuses et mort du bétail) et rechercher une solution (une bonne gamme de médicaments efficaces et peu coûteux).

Quelques questions ASEG à poser lors de l'utilisation de l'outil C2: Organigramme

- Quelles sont les causes à l'origine du problème? Quelles sont celles en rapport avec les résultats de l'analyse du contexte de développement? Par ex., quelles sont les causes environnementales, sociales, économiques? Quelles sont celles liées aux résultats de l'analyse des moyens d'existence? Certaines sont-elles liées à la problématique hommes-femmes?
- Quels sont les effets du problème? Quels sont ceux en rapport avec les résultats de l'analyse du contexte de développement? (effets environnementaux, sociaux, économiques) Quels sont ceux liés aux résultats de l'analyse des moyens d'existence? A la problématique hommes-femmes?
- Quelles solutions ont-elles été proposées? Quelles sont celles qui pourraient être mises en oeuvre par la communauté locale? Celles qui nécessitent une assistance extérieure? Y a-t-il des problèmes pour lesquels aucune solution n'a été trouvée?
- Les trois problèmes prioritaires identifiés ont-ils des causes, des effets ou des solutions aux aspects communs? Y a-t-il des points communs entre les différents groupes?

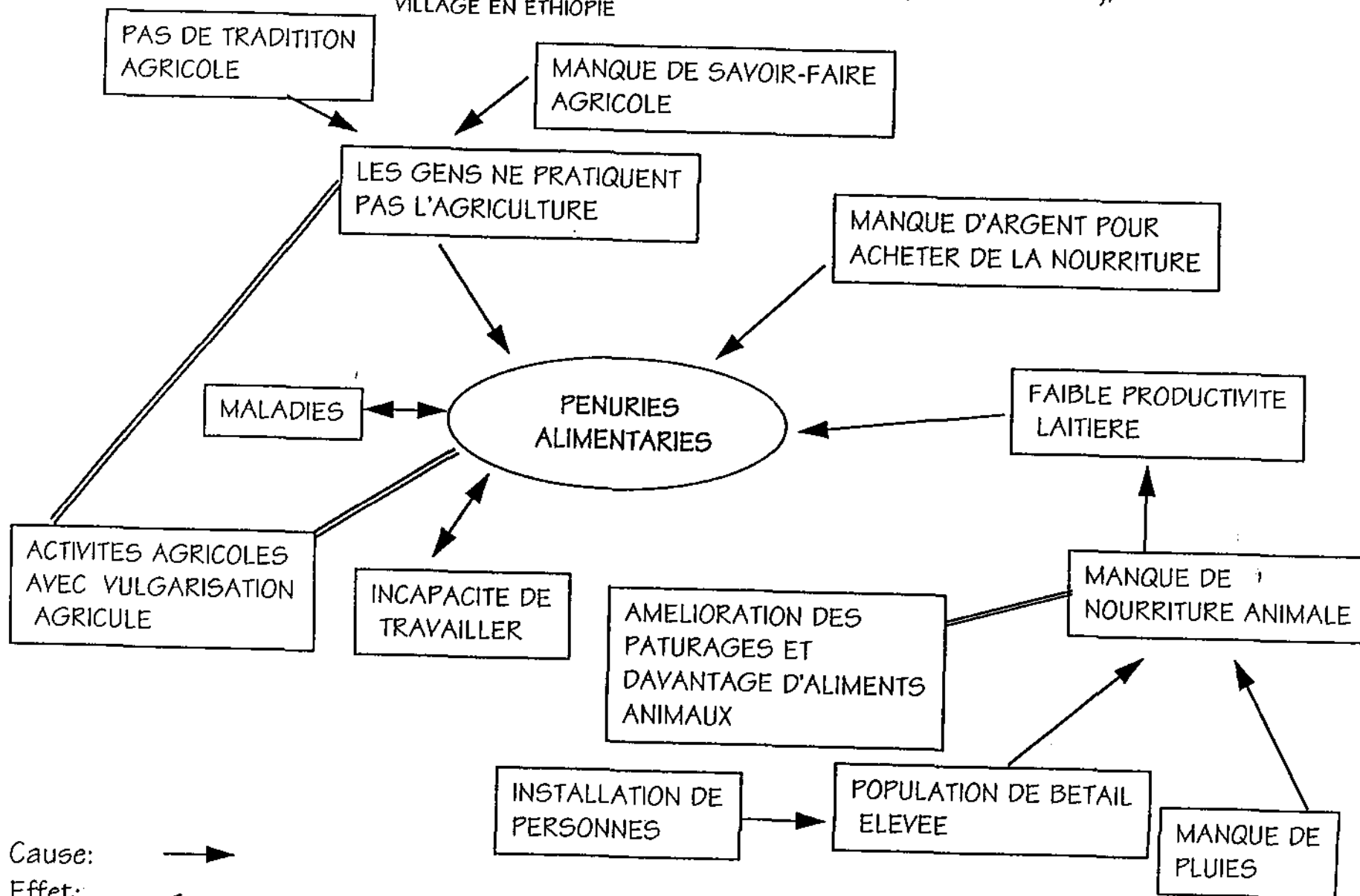
➤ Exemple

Les deux organigrammes ci-dessous ont été préparés en Ethiopie avec la méthode accélérée de recherche participative. Ils montrent les causes, les effets et les solutions identifiés par un groupe d'hommes pour le problème des maladies animales et par un groupe de femmes pour le problème des pénuries alimentaires.

SCHEMA: C2 (b)

OUTIL: ORGANIGRAMME

EXEMPLE: ORGANIGRAMME DES PENURIES ALIMENTAIRES (PAR LES FEMMES),
VILLAGE EN ETHIOPIE



Cause: →
 Effet: ←
 Solution: ==

Source: FAO / IIED (Forthcoming). Explaining Gender Issues in Agriculture: Key Issues and Participatory Methods.

- La présentation est réalisée en utilisant tout le matériel produit par les participants (cartes, diagrammes, tableaux, etc.). Il est préférable de les exposer dans le local afin que les participants puissent circuler et les consulter. Quelques personnes ayant participé aux exercices pourraient rester à côté des graphiques, tableaux, etc. pour répondre aux éventuelles questions. On devra prévoir au moins deux heures pour cette séance, en fonction de la taille de la communauté.
- Un tableau d'analyse des problèmes est ensuite préparé en inscrivant dans la colonne de gauche les trois problèmes prioritaires identifiés dans la matrice de classement par paire par chacun des groupes. Si le même problème est identifié par plus d'un groupe, il n'apparaîtra qu'une seule fois dans la matrice. Dans la seconde colonne sont indiquées les causes du problème (mis en évidence dans l'organigramme).
- Le tableau d'analyse des problèmes doit être bien visible. On explique tout au long de la présentation quels groupes ont identifié les différents problèmes et on fait ressortir les priorités communes.
- Les causes identifiées sont également exposées en demandant aux participants, experts y compris, s'ils ont quelque chose à ajouter.
- On demande ensuite aux participants d'expliquer comment ils font habituellement face aux différents problèmes. Les stratégies de survie sont inscrites dans la troisième colonne.
- En conclusion, la communauté et les experts extérieurs sont invités à discuter les solutions possibles de développement pour chaque problème et à apporter des idées. Les solutions identifiées dans l'organigramme peuvent être exploitées. Les solutions sont inscrites dans la quatrième colonne.

☛ Matériel

Une copie de tout le matériel produit (cartes, diagrammes, tableaux, etc), exposé sur des panneaux, des chevalets, aux murs, papier-collant ou punaises, marqueurs et un tableau d'analyse des problèmes vierge.

☛ Notes pour l'équipe de recherche

Pour éviter que la présentation des résultats du diagnostic rapide soit exagérément détaillée et longue, utiliser les questions ASEG qui accompagnent chaque boîte à outils. Les débats resteront ainsi centrés sur la question traitée. Pour plus de détails, les participants consulteront le matériel exposé et discuteront avec les personnes ayant participé aux divers exercices.

Le tableau d'analyse des problèmes permet également de réduire le nombre de problèmes prioritaires à analyser en détail.

Schéma: C3
Outil: Tableau d'analyse des problèmes
Exemple: Village de Jeded, district de Gardo, Nord-Est de la Somalie

Problème	Causes	Stratégie de survie	Solutions possibles
Santé et assainissement	rareté de l'eau; assainissement des eaux insuffisant; inexistance de latrines; eaux usées; manque d'installations sanitaires; malnutrition; accumulation des déchets; exposition aux vents-pluies-soleil; logements de mauvaise qualité	.médecine traditionnelle .guérisseurs .clôtures	.fourniture de services médicaux .vaccination .MCH .médecine curative et préventive
Santé animale	sécheresses; excès de cheptel; endoparasites; ectoparasites; bactéries, virus	immersion des animaux; guérisseurs; détiquer à la main; brûler; médicaments vétérinaires	bassin de trempage; fourniture de médicaments vétérinaires; remèdes; formation; vaccinations massives
Education	Manque d'écoles, d'enseignants et de moyens de formation	Enseignement coranique	école; enseignants; fourniture de moyens de formation
Erosion	inondations (érosion ravinante et en couche); excès de cheptel; déboisement	aucune pour le moment	augmentation du couvert végétal par des plantations d'arbres et d'herbe; contrôle des barrages; petite dérivation; digues
Eau	Manque de canalisations d'eau, manque d'entretien des conduites; manque de diesel; sécheresses	Points d'eau éloignés; contributions financières pour entretien moteurs; migrations vers l'eau; réservoirs d'eau	.canalisations d'eau . diesel pour la pompe . construction d'un réservoir d'eau
Sécheresse	position géographique; faibles pluies; intensité des pluies quand elles arrivent; pluies irrégulières; déboisement	aucune pour le moment	.gamme de disciplines .protection de l'environnement
Energie	manque de fourneaux pour cuisiner; manque de pétrole; coût du pétrole	bois de feu; diesel pour lampes	.introduction de fourneaux pour cuisiner . kérosène moins coûteux
Chômage et faibles revenus	absence de gouvernement; faible activité économique; manque de qualifications; isolement du village	.dépendance de la famille .emplois invisibles	.programmes de création de revenus .formation professionnelle .route accessible toute l'année vers villes principales
Femmes chef de ménage	décès du conjoint soutien de famille; divorce; émigration du conjoint pour motifs de travail	travail hors du foyer; gestion du ménage; travail des enfants; mariage précoce	.activités créatrices de revenus .machines à coudre .formation professionnelle
Marchés et commercialisation	connaissances insuffisantes marchés local et international; transports insuffisants; mauvaise situation du village; inexistance circuits commerciaux; sous-population	système de troc pour les transactions; petites entreprises	création d'une organisation commerciale; amélioration du réseau de transport; amélioration des marchés et commercialisation
Habitat	personnes déplacées par la guerre civile; mauvaises conditions habitat dues aux restrictions financières	vie avec la famille ou groupes apparentés; travaux de ménage réguliers des femmes	construire des logements à bas coût; loyers bas et logements à bas coût

Source: Ford, Adam, Abubaker, Farad et Barre (1994). PRA with Somali Pastoralists: Building Community Institutions for Africa's Twenty-first Century, Clark University/GTZ/Gardo

☛ Matériel

Panneau à feuilles mobiles, marqueurs, papier-collant, plan d'action communautaire provisoire, copie du diagramme de Venn, du profil institutionnel, des calendriers saisonniers et du tableau d'analyse des problèmes.

☛ Notes pour l'équipe de recherche

S'assurer que tout le monde soit conscient que le Plan d'action communautaire provisoire n'est pas le plan définitif des activités de développement. Il s'agit uniquement d'un plan préliminaire. Pour décider des activités vraiment réalisables, on aura recours aux outils présentés ci-après.

Quelques questions ASEG à poser lors de l'utilisation de l'outil C4: Plan d'action communautaire provisoire

- Quelles ressources sont-elles nécessaires pour mettre en oeuvre les activités de développement proposées? En se référant aux résultats de l'analyse du contexte de développement, quelles sont les ressources disponibles dans la communauté? Ces ressources posent-elles des problèmes? Quelles sont les ressources disponibles uniquement auprès de sources extérieures?
- Quelles sont les implications pour les femmes et pour les hommes en ce qui concerne chaque ressource nécessaire? (par ex., les activités horticoles demandent de l'eau et ce sont les femmes qui sont responsables de la collecte de l'eau)
- Quels sont les groupes qui devraient être impliqués dans la mise en oeuvre des activités de développement proposées? En vous référant au diagramme de Venn et au profil institutionnel, quels sont les groupes communautaires qui pourraient appuyer ces activités? Quels sont les organisations et organismes extérieurs nécessaires?
- Les groupes sélectionnés pour appuyer les activités de développement incluent-ils des femmes? D'autres groupes marginaux? La position occupée par les femmes leur permettra-t-elle de prendre des décisions concernant leurs activités prioritaires de développement? Idem pour les groupes marginaux.

☛ Exemple

Le Plan d'action communautaire provisoire préparé par les habitants du village de Jeded (district de Gardo), en Somalie, se fonde sur les problèmes prioritaires relevés dans le tableau d'analyse des problèmes (voir schéma C3). Par exemple, l'une des solutions possibles pour résoudre le problème de la santé animale était de construire un bassin dans lequel immerger les animaux. La construction de ce bassin apparaît ainsi dans la première colonne du tableau où sont indiquées les activités de développement proposées. Les ressources nécessaires pour construire le bassin comprennent la main-d'oeuvre pour creuser le trou, du ciment, des pierres de construction et du sable. Les groupes communautaires à impliquer sont le conseil des anciens du village et le groupement des jeunes, lesquels ont été identifiés grâce au diagramme de Venn et au profil institutionnel. Les groupes extérieurs à impliquer sont GTZ et Africa 70, deux organismes ayant déjà appuyé des activités de développement dans la région.

Schéma: C4

Outil: Plan d'action communautaire provisoire

Exemple: village de Jeded, district de Gardo, Nord-Est de la Somalie

Education

Activités	Ressources	Groupes impliqués	Début des activités
Ecole primaire de Jeded	mobilier pour l'école formation des enseignants incitatifs aux enseignants	GTZ UNICEF PAM	début septembre 1994
Formation professionnelle	couture et artisanat	UNICEF PAM	juillet 1995

Santé animale

Activités	Ressources	Groupes impliqués	Début des activités
Bassin pour les bains anti-parasites près d'un point d'eau	main-d'oeuvre pour creuser le trou ciment, pierres de construction, sable	anciens et jeunes GTZ; Africa 70	saison Deir, 1994
Médicaments et remèdes à bas coût	médicaments et remèdes	GTZ; Africa 70; entreprises privées	saison Deir, 1994
Vaccination	vaccins; matériel de vaccination; système de réfrigération	GTZ; UNICEF	saison Gú, 1995
Formation	formation en matière vétérinaire	GTZ; jeunes	saison Deir, 1994
Abreuvoir animaux	main-d'oeuvre, ciment; tuyaux; matériel de construction	anciens et jeunes GTZ; PNUD	saison Gú, 1995
Equipement vétérinaire	Kits vétérinaires	GTZ; PNUD	janvier 1995

Schéma: C4 (suite)

Chômage et création de revenus (hommes)

Activités	Ressources	Groupes impliqués	Début des activités
Formation en matière de pêche Matériel de pêche	gestion d'entreprise remboursement du crédit financement; fourniture de la formation et du matériel	coopératives privées PNUD; GTZ	saison Deir, 1994
Formation et emplois en matière vétérinaire	paiement des services vétérinaires; formation et équipement en matière vétérinaire	communauté GTZ	saison Deir, 1994
Petite industrie de tannerie	anciens - espace jeunes - main-d'oeuvre remboursement du crédit équipements; premiers frais d'exploitation; aliments pour travailler; crédit	communauté Coopératives privées PNUD, GTZ, PAM	saison Gú, 1995
Retenue des eaux pour l'agriculture de subsistance	anciens - espace jeunes - main-d'oeuvre Préparation du barrage de retenue et des canaux Fourniture de semences et d'outils	communauté AfriCare; Care international	décembre 1994

Schéma: C4 (suite)

Santé humaine

Activités	Ressources	Groupes impliqués	Début des activités
Vaccination	équipes de vaccination contre BCG, DTC, polio, rougeole	UNICEF	toutes les saisons
formation de sage-femmes traditionnelles	formation d'une sage-femme	AICF; UNICEF	saison Deir, 1994
construction d'un centre de soins	anciens - espace jeunes - main-d'oeuvre matériaux de construction - nourriture pour travailler	communauté PNUD; Africa 70, PAM	saison Gú, 1995
Construction d'une fosse à ordures	anciens - espace jeunes - main-d'oeuvre matériaux de construction - nourriture pour travailler	communauté UNICEF; PAM	saison Deir, 1994

Eau

Activités	Ressources	Groupes impliqués	Début des activités
Turbidité de l'eau	techniques et matérielles	GTZ; AfriCare	décembre 1994
Point d'eau du village	main-d'oeuvre techniques et matériaux de construction	anciens et jeunes GTZ; AfriCare	mars 1995
Pièces de rechange pour la pompe	pièces de rechange	GTZ; Africa 70; PNUD, AfriCare	saison Gú, 1995
Traitement des eaux	chlore	UNICEF	septembre 1994

Source: Ford, Adam, Abubaker, Farad et Barre (1994). PRA with Somali Pastoralists: Building Community Institutions for Africa's Twenty-first Century, Clark University/GTZ/Gardo

➤ Comment procéder

- Une nouvelle réunion est organisée avec toute la communauté - femmes et hommes ainsi que les diverses catégories socio-économiques. Deux ou trois experts techniques provenant des organisations et organismes pertinents sont invités (de préférence les mêmes personnes ayant participé à la préparation du tableau d'analyse des problèmes et du Plan d'action communautaire provisoire).
- Les activités de développement proposées (première colonne du Plan d'action communautaire provisoire), déjà débattues par les membres des communautés et les experts extérieurs, sont passées en revue.
- On étudie les problèmes un à un, ainsi que la série correspondante d'activités de développement. Chaque problème est inscrit en haut d'une grande feuille de papier en dessous duquel est ensuite tracé un grand cercle représentant la communauté.
- Pour chaque activité de développement, on demande aux participants d'indiquer les *parties prenantes*. On pourra se référer au Plan d'action communautaire provisoire pour faciliter l'identification des parties prenantes. Les débats portent sur les groupes à impliquer, sur les ressources nécessaires et sur les personnes ou groupes qui risquent de perdre quelque chose ou qui pourrait gagner quelque chose.
- Par exemple, dans le cas du bassin pour immerger les animaux, les *parties prenantes* pourraient être le chef du village (riche) qui possède 200 têtes de bétail, les hommes (pauvres) qui en possèdent entre 5 et 15, ainsi que les femmes-chef de ménage qui en possèdent entre une et trois. Elles pourraient aussi inclure le propriétaire de la terre où sera construit le bassin. Les parties prenantes extérieures à la communauté peuvent être le service de vulgarisation vétérinaire et le comité de commercialisation de la viande, ainsi que les habitants des villages voisins qui pourraient ressentir un impact négatif du fait de l'augmentation du cheptel sur les zones communes de pâturage.
- Les participants sont invités à estimer l'importance de l'enjeu de chacune des parties prenantes, c'est-à-dire dans quelle mesure elles pourraient y gagner ou y perdre quelque chose. Chaque partie prenante est inscrite sur un cercle de papier adhésif. On choisira la taille du cercle en fonction de l'importance de l'enjeu. Une couleur différente est utilisée pour représenter les parties prenantes "gagnantes" et les parties prenantes "perdantes".
- Les cercles de parties prenantes locales sont collés à l'intérieur du grand cercle de la communauté alors que les cercles représentant les acteurs extérieurs sont placés en-dessous du cercle. Si les parties prenantes ont des intérêts communs, les cercles se superposent. Les questions ASEG faciliteront les débats.
- Un diagramme de Venn des parties prenantes sera préparé pour chacun des problèmes de développement du Plan d'action communautaire provisoire.

➤ Matériel

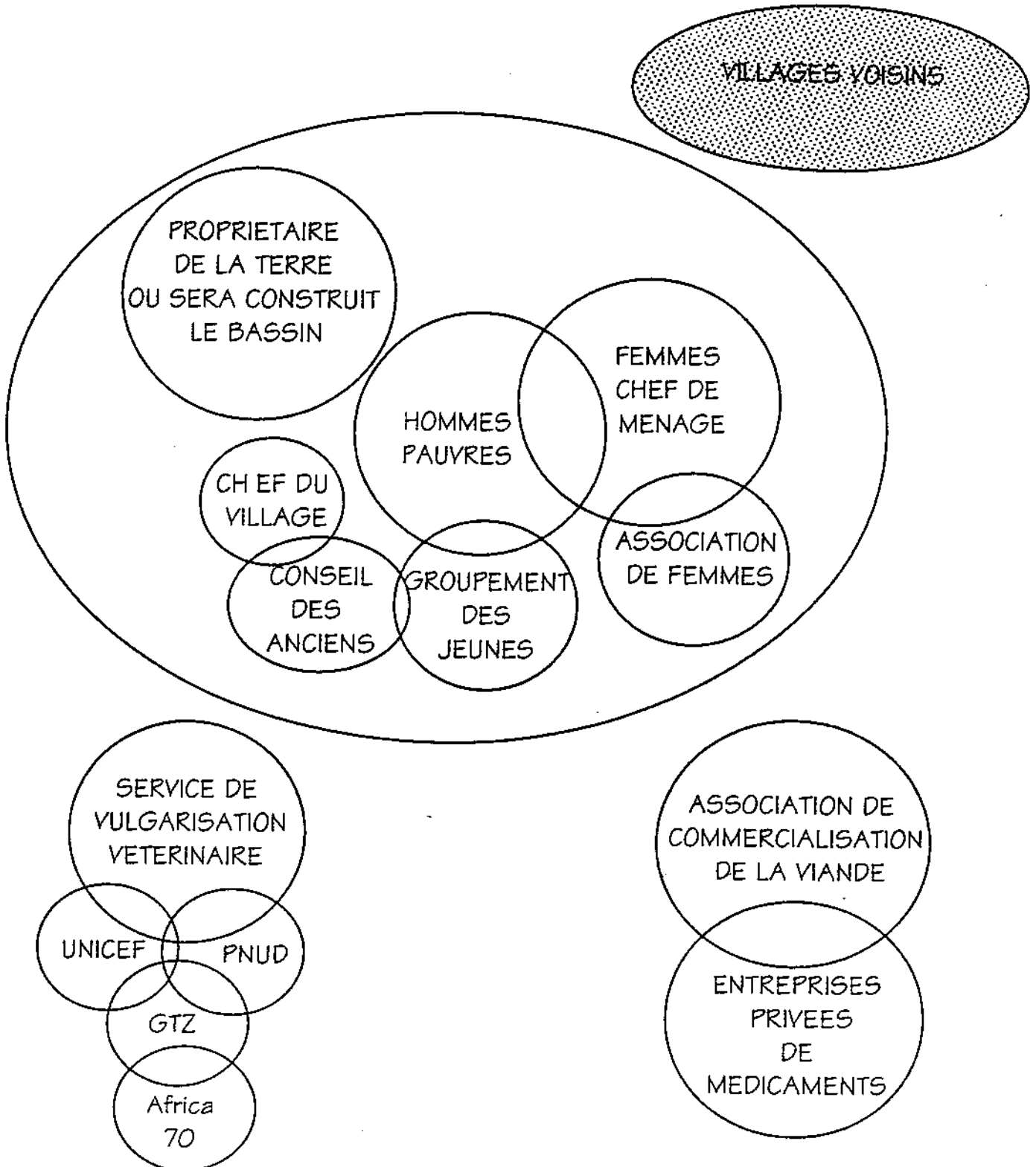
Une copie du plan d'action communautaire provisoire, panneau à feuilles mobiles (ou chevalet ou mur), marqueurs, papier-collant, papier adhésif (de deux couleurs) et ciseaux.

SCHEMA: C5

OUTIL: DIAGRAMME DE VENN DES PARTIES PRENANTES

EXEMPLE: SANTE ANIMALE

ACTIVITES: BASSIN, MEDICAMENTS, VACCINATION, FORMATION, POINT D'EAU,
MATERIAU VETERINAIRE



vertical et sur l'axe horizontal de la matrice et cela, pour chaque série d'activités de développement.

- Le nom (ou le symbole) de ces parties prenantes est également inscrit sur deux séries de fiches.
- On aura préparé à l'avance des cercles de papier adhésif de la même couleur (grands, moyens, petits), ainsi que des carrés d'une autre couleur.
- On présente aux participants une première paire de fiches représentant deux différentes parties prenantes et on leur demande si ces deux parties ont des relations de conflit ou de partenariat ou aucune relation.
- Si les participants disent qu'il y a conflit, on leur montre les cercles de papier adhésif en leur demandant si le conflit est grand, moyen ou petit. S'ils disent qu'il y a un partenariat, on leur montre les carrés en leur demandant si le partenariat est grand, moyen ou petit (s'il n'y a pas de relation, on passe à une autre paire de fiches). Les raisons à l'origine de leur choix sont exposées. Le cercle ou le carré choisi est collé dans la case appropriée de la matrice.
- On répète l'opération jusqu'à épuisement de toutes les combinaisons possibles de cartes.
- Lorsque la matrice des conflits et des partenariats entre parties prenantes est terminée, les participants sont invités à expliquer les raisons à l'origine des conflits et des partenariats. Les questions ASEG serviront à approfondir l'analyse.
- La même procédure est utilisée pour chaque activité de développement proposée.

➤ Matériel

Une copie du Plan d'action communautaire provisoire, le diagramme de Venn des parties prenantes, panneau à feuilles mobiles (ou chevalet ou mur), papier collant, marqueurs, fiches papier adhésif (deux couleurs), ciseaux.

➤ Notes pour l'équipe de recherche

Ayez soin que les conflits débattus soient en rapport avec les intérêts des parties prenantes et avec les activités de développement. Les animosités personnelles devront être évitées. Si les conflits sont profonds, existent de longue date et posent un réel problème pour la mise en oeuvre des activités prioritaires de développement, consultez le chapitre sur la résolution des conflits du Guide de référence de l'ASEG où vous pourrez trouver quelque aide.

SCHEME : C6

OUTIL : MATRICE DES CONFLITS ET DES PARTENARIATS ENTRE LES PARTIES PRESENTES

EXEMPLE : MATRICE RELATIVE AUX RESSOURCES PROVENANT DES ARBRES THAILANDE

GOUVERNEMENT	●	■	■	■	■
ONG	●		■	■	■
INDUSTRIES DU BOIS	●	●		■	■
PROPRIETAIRES EXTERIEURS DU VILLAGE		●	■		■
POPULATION LOCALE	●	■	●	●	●
	GOUVERNEMENT	ONG	INDUSTRIES DU BOIS	PROPRIETAIRES EXTERIEURS DU VILLAGE	POPULATION LOCALE

Note:

- EXISTENCE D'UN CONFLIT
- EXISTENCE DE PARTENARIAT

LA TAILLE INDIQUE L'IMPORTANT DU CONFLIT OU DU PARTENARIAT

Source: Adapted from Grimble, Chan, Aglionby and Quan (1995), *Trees and Trade-offs: A Stakeholder Approach to Natural Resource Management*, IIED, Gatekeepers Series No. 52.

☛ Comment procéder

- Des groupes cibles sont formés en se basant sur le critère des priorités communes. Par exemple, si les hommes et les femmes ont une même priorité de développement, par ex., le manque d'eau, ils produiront ensemble un plan d'action des meilleurs enjeux afin de traiter le problème. Si les hommes et les femmes ont des priorités divergentes, par ex., les femmes voudraient des arbres fruitiers et les hommes du coton, ils seront divisés en deux groupes et chacun produira son propre plan. Il en va de même pour les différentes catégories socio-économiques.
- On explique aux participants que le but de ces plans d'action est d'enrichir et de parachever les idées déjà exprimées dans le Plan d'action communautaire provisoire, en y incorporant les résultats de l'analyse des parties prenantes. Il s'agit ici de préparer des plans aussi réalistes et détaillés que possible.
- Pour chaque groupe, on prépare à l'avance un tableau des meilleurs enjeux sur une grande feuille de papier. Dans la première colonne est indiqué le *problème* prioritaire du groupe.
- Pour la deuxième colonne, celle des *solutions*, les participants examinent les solutions déjà identifiées et font les modifications qu'ils estiment nécessaires.
- Pour la troisième colonne, celle des *activités*, les participants passent en revue les activités identifiées dans le Plan d'action communautaire provisoire. Ont-ils quelque chose à ajouter ou à détailler? Y a-t-il des activités devant être modifiées ou éliminées vu les problèmes relevés dans le diagramme de Venn des parties prenantes ou dans la matrice des conflits et des partenariats?
- Pour la quatrième colonne, intitulée *qui le fera?*, les participants revoient la colonne des "groupes impliqués" dans le Plan d'action communautaire provisoire. Au regard des enseignements tirés du diagramme de Venn des parties prenantes et de la matrice des conflits et des partenariats, d'autres groupes devraient-ils être rajoutés? Y a-t-il des potentialités de partenariat? Y a-t-il des groupes déjà identifiés dont la participation n'est pas réaliste?
- Pour la cinquième colonne, celle des *coûts*, les participants identifient les contributions locales et les activités pour lesquelles des ressources extérieures seront nécessaires.
- Pour les deux dernières colonnes, celles de la *durée des activités* et du *début des activités*, les participants estiment le temps que prendra l'activité et le meilleur moment pour l'entamer.

☛ Matériel

Une copie du Plan d'action communautaire provisoire, un panneau à feuilles mobiles (ou chevalet ou mur), papier-collant et marqueurs.

☛ Notes pour l'équipe de recherche

Schéma: C7
Outil: Plan d'action des meilleurs enjeux
Exemple: Meilleurs enjeux du groupement des femmes, Ethiopie

Problème	Solution	Ce qui sera fait	Qui le fera	Coûts	Durée activités	Début des activités
Pénurie alimentaire	activités agricoles préparation de la nourriture pour animaux Amélioration des pâturages	Gouvernement: services de vulgarisation et de formation agricole, Intrants agricoles (semences, outils), cultures pour alimentation animale et formation en matière de conservation/ le gouvernement désigne des experts, engage des fonds et fournit de la nourriture	Les membres de la communauté en mesure de travailler, femmes et hommes; des experts professionnels	Locaux: main-d'oeuvre et volonté de participer Extérieurs: aide technique et financière selon la décision gouvernementale		immédiatement
Manque d'eau	travaux pour exploiter les eaux souterraines en vue de la consommation humaine collecte des eaux de pluie dans des bassins en vue de la consommation animale fourniture de canalisations d'eau pour la population humaine	creuser des puits, des bassins et installer des canalisations. formation pour la population locale sur l'entretien des canalisations et sur la gestion de l'eau	la population locale fournira la main-d'oeuvre; des professionnels, l'expertise	locaux: main-d'oeuvre et volonté de participer externe: aide technique et financière		immédiatement
Maladies animales	médication accessible pour les animaux, soit par le biais du gouvernement, soit par les commerçants locaux. Programme de vulgarisation	Gouvernement et donateurs devraient fournir des médicaments, des traitements et des installations pour les traitements. Les services de vulgarisation s'occuperont de former la population locale sur la façon d'administrer les médicaments	population locale et professionnels	aide financière et technique de l'extérieur et main-d'oeuvre locale		immédiatement

Source: FAO/IIED (en préparation), Explaining Gender Issues In Agriculture. Key Issues and Participatory Methods.

X. Suivre et évaluer

10.1. Quoi?

10.2. Comment?

10.3. Outils

Transect des jeunes femmes, Misera

Zone 10	Collines 11	Rizières 12	Route 13	Jardins potagers 14	Manguliers, fermes, vergers 15	Habitat, manguliers, margosier 16	Fermes, cimelière, baobabs et autres arbres 17	Riz et fermes, manguliers 18	Autres arbres 19	Collines 20
Sols	Rocheux et en pente	Argileux	Graviers	Sablo-limoneux	Argileux et sablo-limoneux	Argileux et sableux	Argileux et sableux	Argileux et sableux	Argileux et sableux	Rocheux et en pente (pierres rouges)
Utilisation des sols	Ramassage du bois de feu	Riziculture (saison des pluies), pâturage bétail (saison sèche), de plus en plus de jardins potagers	Communication	Légumes	Production pour aliments et revenus	Zone d'habitat, arbres fruitiers et plantes médicinales	Arachide, maïs et autres cultures	Petite production rizicole	But écologique, par ex. bois de feu, plantes médicinales	Pâturages pour animaux, bois de feu et graviers
Interventions			Gouvernement	DAS, lutte contre parasites, AATG		Maisons, puits Gvt AATG, alphabétisation adultes, intrants, outils agricoles, mission éducative	Intrants AAGT			
Problèmes	Cultures arables impossibles	Manque d'eau		Cloîtres	Cloîtres et eau, protection des semis	Migrallon population pendant saison des pluies vers Sare Kintl et Sare en raison du manque de terres. Peu d'installations	Peu de terres agricoles, manque d'intrants pour la production	Manque d'eau		Cultures arables difficiles en raison des rochers et des pentes, manque de pluie